

LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO

Congo - République démocratique du Congo - Angola - Burundi - Cameroun - Centrafrique - Gabon - Guinée équatoriale - Ouganda - Rwanda - Tchad - Sao Tomé-et-Principe

200 XAF / 300 CDF / 400 RWF

www.adiac-congo.com

N° 204 - VENDREDI 13 AU JEUDI 19 JANVIER 2023

MUSIQUE

Un concert en hommage à la légende Zao

Dans le cadre du projet «Célébrons nos légendes de leur vivant», la première édition, consacrée à l'artiste Casimir Zao, auteur de la célèbre chanson « Ancien combattant », réunira à l'espace Zola, le 25 mars prochain, plusieurs artistes musiciens congolais. Les revenus de ce concert de plusieurs obédiences seront remis à l'artiste Zao pour sa prise en charge médicale.

PAGE 6



SOCIÉTÉ

Carte d'identité et délinquance, un sujet à débats



En quelques trente secondes, le Journal télévisé de « Télé Congo » du 9 janvier a résonné comme un véritable coup de tonnerre dans le ciel du Congo Brazzaville. Alors, « comme au vieux temps » pourrait-on écrire, dans la rue et sous l'arbre à palabres, le peuple gronde et les langues se délient. La déclaration du ministre Raymond Zéphirin Mboulou aura eu le mérite d'être entendue, largement partagée et longuement commentée par la population.

PAGE 9

INTERVIEW

Ange J. Loumeto : « J'invite le Congolais à acheter la bonne santé »



Promotrice de Bio tropic santé, une entreprise se fondant sur la santé et le bien-être, la Congolaise a mis sur le marché des produits tirés des plantes naturelles. Dans l'entretien qu'elle a accordé à notre rédaction, elle parle de ses débuts et invite les Congolais à prendre soin de leur santé en consommant davantage les produits bio.

PAGE 5

SLAM

Mwasi Moyindo revient avec «Ya biso»



Avec son nouveau single « Ya biso », l'artiste congolaise use subtilement de la plume profonde, invitant l'homme à affronter les démons pour une vie meilleure. Disponible sur les différentes plateformes de téléchargement depuis le 17 décembre dernier, ce single précède son EP qui sera bientôt sur le marché. Originnaire des deux Congo, Mwasi Moyindo est née en 1997 à Brazzaville. Ses débuts dans l'univers de l'art remontent à 2012 au sein du groupe Styl'oblique Brazza.

PAGE 5

CONCOURS

Le « Prix voix d'Afriques » se clôture le 31 janvier



PAGE 4

Éditorial

Droits d'auteur

Ce terme a le vent en poupe au Congo depuis que des artistes musiciens ont levé le ton pour réclamer plus de commodités dans la collecte de leurs droits. Ils veulent, à ce qu'on entend ici et là, d'une institution qui dirigerait avec eux, loin des stéréotypes qui rendent, disent-ils, caduc le Bureau congolais des droits d'auteur.

Il faut, pour comprendre, rappeler que le droit d'auteur est un terme juridique désignant les droits dont jouissent les créateurs sur leurs œuvres littéraires et artistiques. Les œuvres protégées par le droit d'auteur vont des livres, œuvres musicales, peintures, sculptures et films aux programmes d'ordinateur, bases de données, créations publicitaires, cartes et dessins techniques.

Chez nous, le droit le plus célèbre reste celui que perçoivent les artistes musiciens. Parce qu'ils représentent, sans doute, le plus grand cercle des créateurs, leur écho sur la probable mutation de l'institution publique en charge des droits d'auteurs résonne mieux ces derniers jours. Devant la diversité et l'accroissement des droits d'auteurs, et surtout face à des bouleversements managériaux et commerciaux influencés par internet, la diffusion des œuvres ne doit pas être pénalisée. C'est de leur survie que repose, en effet, la vie culturelle et son économie.

Les Dépêches du Bassin du Congo

LE CHIFFRE

« 8 »

C'est le nombre de pays africains qui connaîtront les urnes dans la perspective de l'élection présidentielle en 2023. Il s'agit du Nigeria, de la Sierra Leone, du Liberia, de Madagascar, de la République démocratique du Congo, du Gabon, de la Libye et du Soudan.

PROVERBE AFRICAIN

« Ne pile pas ton mil avec une banane trop mûre ».

LE MOT

« AMÉNITÉ »

□ Du latin « *amoenitas* » traduit par « charme » en français, l'aménité désigne l'attitude charmante, douce et courtoise d'une personne. Est amène ce qui est aimable, agréable, qui procure du plaisir (ex. : échanger des paroles amènes).

IDENTITÉ

« NADIA »

Nadia est un prénom d'origine slave, tiré du russe « *nadiejda* » qui signifie « espérance ». Certains lui prêtent cependant une étymologie arabe avec le prénom « *Nâdya* », tiré du terme « *nadaha* » signifiant « appeler ». En apparence exubérante et sûre d'elle, Nadia est une forte personnalité au caractère affirmé. Elle est pourtant d'une grande sensibilité, rêveuse et idéaliste. Généreuse et altruiste, elle est dotée d'un grand sens des responsabilités. Débordante d'énergie, Nadia est farouchement attachée à son indépendance et à son autonomie.

LA PHRASE DU WEEK-END

« La démocratie ne nous protège pas des mensonges. Mais la dictature nous empêche, par essence, de distinguer le vrai du faux ».

- Anne Sinclair -



Les Dépêches de Brazzaville, Le Courrier de Kinshasa, Les Dépêches du Bassin du Congo sont des publications de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Direction des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédaction en chef : Guy-Gervais Kitina,
Rédacteurs en chef délégués : Roger Ngombé, Christian Brice Elion

Grand-reporter : Nestor N'Gampoula

Service Société : Rominique Nerplat Makaya (chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko

Service Politique : Parfait Wilfried Douniama (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Firmin Oyé

Service Économie : Fiacre Kombo (chef de service), Lopelle Mboussa Gassia, Gloria Imelda Losselé

Service Afrique/Monde : Yvette Reine Nzaba (cheffe de service), Josiane Mambou Loukoula, Rock Ngassakys

Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika, Merveille Jessica Atipo

Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rude Ngoma

LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO :

Rédaction en chef délégué : Quentin Loubou
Durlly Emilia Gankama (cheffe de service)

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Chef d'agence : Victor Dosseh
Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat - Immeuble Les Palmiers. Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA

Direction de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagali
Coordonnateur : Alain Diasso
Rédaction : Laurent Essolomwa, Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi, Nioni Masela, Martin Enyimo
Comptabilité, administration, ventes : Lukombo, Blandine Kapinga, Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : 4, avenue du Port - Immeuble Forescom commune de Kinshasa Gombé/Kinshasa-RDC - /Tél. (+243) 015 166 200

SECRETARIAT DE REDACTION

Secrétariat général de rédaction : Gerry Gérard Mangondo

Chef de service : Clotilde Ibara
Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembedi, François Ansi

PAO - MAQUETTE

Chef de service PAO : Eudes Banzouzi
Chef de service : Cyriaque Brice Zoba

Mesmin Boussa, Stanislas Okassou, Toussaint Edgard Ibara, Jeff Tamaff

INTERNATIONAL

Direction : Bénédicte de Capèle
Adjoint à la direction : Christian Balende
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma,
Bureau de Bruxelles : Dani Ndungidi, Adrienne Londole

ADMINISTRATION - FINANCES

Direction : Ange Pongault
Adjoint à la direction : Kiobi Abira
Bermely Ngayouli, Vesna Mangondza, Martial Mombongo, Arcade Bikondi, Emeline Loubayi, Wilfrid Meyal Itoua Ossinga, Armelle Mounzeo

PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordination, Relations publiques : Mildred Moukenga

Chef de service publicité : Rodrigue Ongagna
Hortensia Olabouré, Marina Zodialo, Sylvie Addhas, Mibelle Okollo

Chef de service diffusion : Guylin Ngossima
Brice Tsébé, Irin Maouakani, Christian Nzoulani, Bob Sorel Moubelé Ngonzo

COMMUNICATION ET EVENEMENTIEL

Direction : Guillaume Pigasse
Secrétariat : Presly Raëlle Mouanga Ribhat

LOGISTIQUE ET SECURITE

Direction : Gérard Ebami Sala
Adjoint : Elvy Mombete
Coordonnateur : Rachyd Badila
Jules César Olebi, Siméon Ntsayouolo, Jean Bruno Ndokagna

INFORMATIQUE ET NOUVEAUX MEDIAS

Direction : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Darel Ongara, Myck Mienet Mehdi, Mbenguet Okandzé

LIBRAIRIE LES MANGUIERS

Chef de service : Émilie Moundako Éyala
Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphanie Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville

MUSEE GALERIE DU BASSIN DU CONGO

Chef de service : Maurin Jonathan Mobassi
Astrid Balimba, Magloire Nzonzi

CENTRE DE REFLEXION SUR L'INTEGRATION REGIONALE

Direction : Emmanuel Mbengué

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepechesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo. Tél. : (+242) 06 895 06 64
Email : regie@lesdepechesdebrazzaville.fr

Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

Portrait Mirna Kintombo, l'image, coup de cœur, coup de pioche et coup du destin

Photographe de passion et de profession, Mirna Kintombo, paré de ses 32 ans, en a vu des belles derrière l'objectif de son appareil. Si l'aventure photo dont il est le héros a commencé tel un loisir de cour de récré, elle a fini par faire son devenir, le classant parmi les artistes photographes les plus en vue de Brazzaville.

Le destin d'une âme ne se dessine en embryon parfois que dans un simple coup de cœur ; une étincelle dûment entretenue qui devient une évidence puis un grand feu de passion, contribution unique et rare pour la communauté, pour l'humanité.

Né à Kindamba, dans le département du Pool, Mirna Franchelie Kintombo fait ses classes à Brazzaville où il se dessine un avenir de technicien en mécanique générale. Pourtant, peu avant l'obtention de son Brevet d'études techniques, Mirna, jeune élève, entretient une passion inédite, celle des images.

Il aime les images de tout type, de tout horizon, les collectionne. Armé des ciseaux du tiroir de la maison, il découpe les magazines, les revues, les affiches : tout ce qui lui tombe sous la main et qu'il trouve trop bien, trop stylé.

Collectionneur d'images, il en revêt les murs de sa chambre ; les regarde, s'en passionne mais ne sait pas comment les faire. Au fait, comment on les fait, les images ? En réponse à cette question qu'il ne se sera peut-être pas posé ouvertement, le destin répondra providentiellement.

Classe de sixième, un copain emmène un trésor en cour de récré : l'appareil photo de son grand-frère. Mirna en tombe amoureux et trouve là une occasion de se faire un peu d'argent ; en tirant le portrait de ses camarades. Il loue alors de temps en temps l'appareil qu'il finira par acheter, ne pouvant plus s'en passer.

Sociable, Mirna se met à squatter les canapés poussiéreux des studios-photos de son quartier pour développer les photos de ses futurs clients qui ne demandent qu'à voir son talent. Mais voilà, les aînés en photo ne sont pas toujours corrects, l'espace de sa pellicule ne revient pas toujours intact de la chambre noire. Il lui faudra apprendre à tout faire lui-même ; poursuivant ainsi sa petite étincelle photographique.

En autodidacte, Mirna se fait son chemin mais son appareil n'est pas au point, pas du niveau de sa soif d'apprentissage. Il doit se faire la main, n'hésite pas à les tremper les deux dans le cambouis, se faire un peu d'argent pour acheter un vrai appareil professionnel. Enfin. Premier appel à projet artistique qui s'ébruite entre les murs des studios des quartiers. « Artis-



tique », Mirna ne connaît pas. Pas encore. Ses amis et aînés lui disent tout son talent, il y va, en vrai challenger.

Devant le jury des septièmes Jeux de la Francophonie de Nice, seul le talent de Mirna parle ; lui n'a pas les mots et ne les trouvera pas. C'est à cette occasion et encouragé par le jury convaincu par son potentiel mais incapable de le retenir à ce moment-là qu'il va

faire la rencontre du collectif Génération Elili auprès de qui il recevra une formation « artistique » lui ouvrant les portes d'un univers qu'il ne connaissait pas. « *La photographie, c'est pas que des portraits d'anniversaires* ».

Pourtant, le portrait, la vie sociale, l'esprit des communautés est bien la force de Mirna qui photographie la rue, autrement. Les séries qu'il développe au sein du

collectif et selon ses quêtes personnelles saisissent la sensibilité d'une communauté qui trouve sa sacralité dans la lutte contre l'étau collectif.

« La prostitution » « Les porteurs » « La fonderie » « La sueur de l'homme » sont ainsi les thèmes et travaux qui font sa distinction à Brazzaville, à Porto-Novo et à l'international.

Princilia Pères

Portrait Déo Kouvolou, un haut vol en basse attitude !

Dans la vie d'artiste il y a des hauts et Déo. Il y a encore Notre Dame de Fatima, un piano en plastique, « Maradona », un voyage à Rabat, un bassiste de talent ! Focus sur Déo Kouvolou.

La palette musicale de Déo Kouvolou serait-elle aussi large s'il n'avait pas existé, à Dolisie, la chorale « Ô ma joie » dans laquelle chantait sa mère, Manéné Vianney ? Sans doute que non. A la paroisse Notre Dame de Fatima, tandis que la chorale s'en donne à cœur joie, Déo claque la peau des djembés de ses petites mains et il n'a que 2 ans. Ce n'est pas l'un des trois secrets de Fatima que de révéler qu'en ces débuts des années 1990, un grand musicien est né. Dans la capitale de l'or vert, il grandit avec dans une oreille de la rumba, celle qu'écoute son père Ignace, soudeur de profession, et le zouk dans l'autre oreille, cette musique des Antilles qu'affectionne sa mère.

Dans sa jeunesse, Déo a longtemps été partagé sur sa vision du lendemain, avoue qu'il aurait aimé être avocat, est devenu, au résultat des courses, musicien professionnel parce que c'était tout simplement plus fort que lui. Mais



c'est peut-être aussi la faute à sa tante qui lui offre comme jouet un piano en plastique au Noël de ses 6 ans. Un an après, ce qu'il joue sur les touches noires et blanches en plastique à la maison, il les reproduit sur le clavier de la chorale à Notre Dame de Fa-

tima. A l'âge de 10 ans, voilà déjà à la basse électrique, plus tard voilà le jeune prodige aux baguettes derrière les fûts. Le reste du temps, il apprend à lire et écrire la musique. Dans le Niari comme ailleurs, les églises ont valeur de conservatoire.

Déo Kouvolou met cap au sud en 2006, franchit la forêt du Mayombe, s'installe à Pointe-Noire. Il fait successivement ses armes dans la chorale Notre Dame de L'Espérance, dans le groupe négro spirituals Les Bons bergers, dans le quatuor de percussions Doudoumba... Son leitmotiv ? Il le doit à Narcisse Miayoukou alias « Maradona », douanier mécène et président des Bons bergers qui n'a de cesse de lui répéter : « *Un musicien est remplaçable* », comme pour dire que sa place se gagne sur le terrain, une phrase que Déo garde encore aujourd'hui comme un mantra. Alors, qu'importe l'instrument, Déo est de tous les combats, de toutes les aventures, ouvert à toutes les rencontres musicales. Percussionniste, pianiste, bassiste, batteur, quoi d'autres ? Un capital sympathie immédiat, un éternel sourire aux lèvres, un œil malicieux, une rigueur professionnelle, un sens de l'enga-

gement et un talent hors pair qui lui vaudra d'accompagner de très nombreux artistes, du Guadeloupéen Sonny Troupé à l'Italienne Patrizia Di Malta, de Fredy Massamba à Ndima, groupe de pygmées Aka... Et de vous en épargner la longue liste, citant malgré tout pour les plus récents concerts Diesel Gucci ou encore Fanie Fayar lors du récent concert donné à Rabat, au Maroc, dans le cadre de la 9e édition du festival Visa for Music, en décembre dernier, où Déo aura accompagné la chanteuse congolaise à la batterie. S'il n'a nul besoin de visa pour voyager d'un instrument à un autre, semblant les connaître par cœur sur le bout de ses doigts, Déo avoue que la basse reste malgré tout son instrument préféré. Du reste, s'il fallait faire mention d'une quelconque influence, c'est le nom de Richard Bona, bassiste américain d'origine camerounaise, qui lui vient instinctivement à l'esprit.

Philippe Edouard

Musique

Berléa et Baurdier, à la scène comme à la ville

Ils sont comme les inséparables, vous savez ces oiseaux d'Afrique riches en couleur de la famille des perroquets. C'est beau à voir et encore plus beau à entendre. Berléa et Baurdier marient talent et amour pour partager groove et good vibes à la nouvelle Jam Session « Mukembo ya IFC » !

Unis à la scène comme à la ville, Berléa Bilem et Baurdier Deckerpel partageront, ce 14 janvier, leur amour de la musique - et pas que - pour la Jam Session #4 de l'Institut français de Pointe-Noire. Le concept « Mukembo ya IFC », après avoir invité Zina Hope, Hendry Massamba et Mack Toob dans ses précédentes éditions, multiplie en cette circonstance par deux le nom en haut de l'affiche de cet événement. Sagement à l'abri du buzz et du bruit, la talentueuse Berléa Bilem est certainement l'une des artistes interprètes la plus remarquable du Congo Brazzaville et on ne comptera pas évidemment sur les récents Brazza Awards pour qu'elle soit la plus remarquée. Qu'importe, son timbre magnifique est la plus belle récompense que la nature lui a donnée et il faudrait être sourd à moitié pour ne pas s'en apercevoir dès l'écoute de

la première de ses notes et même à l'entendre simplement parler. Berléa a du gospel et du blues dans une voix chauffée à blanc par le soleil d'Afrique, une voix toujours 100% Live, de celles qui mettent instantanément le feu sur les planches. Pour accompagner sa voix et la porter plus haut et plus loin : un homme. Que dis-je ? Son homme ! Cet homme s'appelle Baurdier Deckerpel et, pardonnez-moi les superlatifs, il est lui aussi l'un des musiciens les plus remarquables du pays, jusqu'à s'interroger si cet homme là n'aurait pas ce qu'on appelle « l'oreille absolue ». Multi-instrumentiste, arrangeur, ingénieur du son dans son home studio, Baurdier passe indifféremment d'un instrument à un autre avec une parfaite désinvolture et une étonnante dextérité. Duo gagnant, belote et rebelote, assurément Berléa et Baurdier font la paire

! On le sait, l'histoire de la musique est parfois marquée par des relations fusionnelles entre artistes de tous genres, en témoignent les célèbres love stories de Beyoncé et Jay-Z, Ike & Tina Turner, John Lennon et Yoko Ono, Gainsbourg et Jane Birkin, les exemples sont nombreux. Les Congolais ne manqueront pas de me souffler dans l'oreillette celui de Johnny et Sylvie, duo dont les électrophones du Congo et des seventies ont gardé la trace de leurs 45T à succès. Dans les vies d'artistes ô combien difficiles en République du Congo, plus rares sont les couples unis musicalement pour le meilleur et pour le pire. Et le pire en la circonstance serait de ne pas cocher d'une croix le 14 janvier de cette nouvelle Jam Session, partage de musique, de passion et d'amour, sur son agenda ! On vous aura prévenu.

Philippe Édouard



Musique

Universal singers en concert le 22 janvier

Le chargé de la communication du groupe musical Universal singers, autrement dit chanteurs universels, entend organiser le 22 janvier au Centre culturel zola (Ccz) de Brazzaville un méga concert en live en vue d'encourager les Congolais à s'aimer mutuellement.



Placée sur le thème « Vivre ensemble », la manifestation culturelle vise à révéler les différents maux qui minent la société congolaise en particulier et l'Afrique tout entière en général, a indiqué M. Ossebi. « Les gens rencontrent des situations difficiles. Mais personne ne leur vient en aide. Celles qui sont censées leur porter secours sont démissionnaires. Ce n'est pas intéressant de vivre dans une société aussi insensible. C'est frustrant ! Effectivement, de notre côté, nous essayons de dénoncer cette mauvaise pratique afin de pousser les Congolais à secourir leurs com-

patriotes », a-t-il dit. A propos du déroulement du concert, M. Ossebi a souligné que trois catégories d'artistes y prendront part, en l'occurrence les slameurs, les danseurs et les chanteurs. Les slameurs seront les premiers à ouvrir le ball, suivis par les danseurs et les chanteurs, a-t-il précisé. S'adressant à la population congolaise, M. Ossebi a déploré le fait que la musique, l'art et la culture sont menacés d'extinction. Raison pour laquelle, il leur demande de soutenir les artistes en prenant part aux activités culturelles organisées çà et là. A propos du groupe Universal singers, M. Ossebi a révélé qu'il

est composé d'une vingtaine de jeunes hommes et femmes congolais dont l'âge varie entre 20 et 35 ans. Les membres de ce groupe sont disséminés dans les deux plus grandes villes congolaises, Brazzaville et Pointe-Noire. Certains d'entre eux sont étudiants et d'autres agents des secteurs privé et public. Créé en 2018 par un groupe de jeunes ponténégrins dont les deux frères Raziel et Jethro Wakatoulou, le groupe musical Universal singers entend organiser un autre concert courant mars 2023 à l'Institut français du Congo de Brazzaville.

Chris Louzany

Prix voix d'Afriques
Les candidats ont jusqu'au 31 janvier pour postuler

«Prix voix d'Afriques» est un concours d'écriture ouvert à toute personne majeure de moins de 30 ans, résidant dans un pays d'Afrique et n'ayant jamais publié.

Initié par les éditions JC Lattes, Radio France internationale et la cité des arts, le « Prix voix d'Afriques » est une récompense littéraire destinée à faire émerger les jeunes auteurs de la langue française du continent africain. Un prix pour soutenir et mettre en lumière les nouvelles voix littéraires africaines, des romans reflétant la situation d'un pays, une actualité politique, économique, sociale ou des textes intimistes. Depuis sa première édition en 2020, plus de 14 000 personnes se sont inscrites sur la plateforme. Chaque roman porte un regard unique sur l'Afrique, une réflexion sur l'histoire, etc.

Les candidats ont jusqu'au 31 janvier prochain pour s'inscrire et déposer leur manuscrit. L'inscription au concours se fait sur le site <https://prix-rfi-editions-JcLattes.fr/> via un formulaire à remplir. Les participants peuvent déposer leurs textes sur le site ou l'écrire en ligne. Les membres du jury choisiront le lauréat sur la base des critères suivants : l'originalité des textes composant le manuscrit, le style de l'auteur, le ton du roman, la qualité littéraire.

Le concours est limité à un manuscrit par participant et chaque participant garantit que le texte qu'il soumet ne fait pas l'objet d'un contrat, notamment un contrat d'édition papier ou un contrat d'édition numérique, un contrat d'option, un contrat d'adaptation audiovisuelle,

et qu'il n'est pas couvert par un droit de préférence, notamment vis-à-vis d'un éditeur. Le candidat doit également garantir que le texte soumis est constitué des originaux, ne porte pas atteinte aux droits des tiers. Dès lors que le candidat a déposé son manuscrit sur la plateforme, il s'engage à ne pas le proposer à des tiers, notamment éditeurs, producteurs et à ne pas en négocier les droits pendant toute la durée du concours et ce, jusqu'à la désignation du gagnant.

Le lauréat de cette édition sera désigné en mars prochain par un jury de professionnels, pour une publication prévue en septembre. Il bénéficiera d'une résidence à la cité internationale des arts à Paris, partenaire du prix. Le gagnant de l'édition bénéficiera avant la publication de son roman d'un travail d'édition de son texte avec les éditions JC Lattes. A ce titre, le vainqueur s'engage à collaborer activement avec l'équipe éditoriale dans les travaux préalables à l'édition de son roman afin que la publication de celui-ci se fasse dans les meilleures conditions. Rappelons que depuis sa création, le prix a déjà récompensé trois jeunes auteurs africains dont l'Ivoirien Yaya Diomande pour son roman «Abobo Marley», en 2020; le Congolais Fann Attiki Mampouya pour son roman « Cave 72, en 2021; la Camerounaise Ernis pour son roman «Comme une reine», en 2022.

Cissé Dimi

Interview

Ange J. Loumeto : « J'invite le Congolais à acheter la bonne santé »

Ange Jessica Loumeto, promotrice de Bio tropic santé, une entreprise se fondant sur l'objectif de développement durable 3 sur la santé et le bien-être, a mis sur le marché des produits tirés des plantes naturelles, à savoir la papaye, le curcuma et le gingembre. Dans l'entretien qu'elle a accordé à notre rédaction, elle parle de ses débuts et invite les Congolais à prendre soin de leur santé en consommant davantage les produits bio.

Les Dépêches du Bassin du Congo (L.D.B.C) : Pourquoi avez-vous axé votre travail dans ce secteur ?

Ange Jessica Loumeto (A.J.L.) :

Cela découle d'une expérience personnelle, parce que j'étais victime de ce qu'on appelle un "Burn out", c'est-à-dire un surmenage accompagné d'une dépression, puisque cela faisait neuf ans que je travaillais dans les télécommunications. J'étais alors obligée d'arrêter d'exercer. Seulement jusque-là, la médecine moderne ne trouvait pas de solution à ma maladie ; je devais prendre des médicaments à vie ou changer de mode de vie. C'est comme cela que j'ai découvert la naturopathie. Après donc plusieurs formations, j'ai fabriqué un jus qui, à la base, n'était pas destiné à la commercialisation, mais pour moi-même. Vu que je ne pouvais pas reprendre le travail normalement, j'ai mis en place ma potion magique qui s'appelle "Elim" qui m'a boostée et a fait du bien à mon entourage. Finalement, c'est de bouche à oreille que j'ai fini par le commercialiser.

L.D.B.C. : Comment avez-vous pu le mettre sur le marché ?

A.J.L. : Cela dépend de quel as-



pect. A propos de la clientèle, je dirai que nous avons la chance d'avoir des fidèles. La plupart des clients qui nous découvrent restent. Ils reviennent nous dire ce que ces produits leur ont apporté comme guérison à leurs maladies. Vu que nous ne faisons pas aussi la communication de masse, le nombre de personnes que nous touchons est très limité. Certes, ce n'est pas encore comme nous le voulons

mais aujourd'hui, avec la grâce de Dieu, nous venons de signer un contrat avec Total, actuelle TotalEnergie qui nous permet de placer nos produits dans les stations de Brazzaville et de Pointe-Noire. Les semaines à venir, nous nous installerons sur l'étendue du territoire national. De là, je crois que cela prendra une grande envergure.

L.D.B.C. : Comment est arrivé ce partenariat entre vous et cette

compagnie française ?

A.J.L. : Je suis allée les voir, leur proposant alors des jus qu'ils ont dégustés. Par la suite, ils ont mené une enquête pour connaître ce que nous faisons et comment nous sommes installés. Suite à cela, nous avons eu, en 2021, un test de trois mois dans six stations de Brazzaville qui s'est bien passé. Après une année d'ajustement qu'il fallait faire, c'est le 1er décembre dernier que nous avons signé le contrat.

L.D.B.C. : Vous avez organisé récemment un concours auquel vous invitiez les Congolais à participer, suite à un protocole que vous avez mis en place relayé par sur les réseaux sociaux. L'objectif visé a-t-il été atteint ?

A.J.L. : Pas à 100% mais en partie. Effectivement, nous avons eu beaucoup de participants qui n'ont pas voulu s'afficher sur les réseaux sociaux. Ils ont acheté des produits, mais n'ont pas fait de photos et publié sur les réseaux sociaux. En termes de vente, c'était une réussite. Je remercie en passant tous les collègues, amis et connaissances qui ont participé. En retour, nous avons des commandes qui ont suivi leur passage. Mais nous n'avons pas eu la

visibilité que nous voulions.

L.D.B.C. : Qu'est-ce qu'on attend pour cette nouvelle année ?

A.J.L. : Nous voulons entrer dans une nouvelle dimension. Que le contrat que nous venons de signer avec TotalEnergie soit un tremplin pour aller beaucoup plus loin. Nous tenons aussi à nous implanter sur l'étendue du territoire national et attaquer des nouveaux horizons comme les restaurants, les super marchés. Aujourd'hui, nous achetons tous des produits qui nous rendent malades. J'invite le Congolais lambda à acheter la bonne santé à travers nos jus. Pour terminer, nous profitons pour souhaiter les meilleurs vœux de Nouvel An à tous ceux qui vont nous lire, et nous les invitons à prendre soin de leur santé. Nous utilisons des produits naturels que sont l'ananas, le gingembre, le curcuma et la papaye dans la fabrication de nos jus aux vertus thérapeutiques. Autre chose, nous prenons le soin d'étudier les vertus de ces plantes pour faire des mélanges optimaux qui feront du bien à notre organisme.

Propos recueillis par Achille Tchikabaka

Slam

Mwasi Moyindo sublime le public avec "Ya biso"

Avec son nouveau single « Ya biso », Mwasi Moyindo use subtilement de la plume profonde invitant l'homme à affronter les défis pour une vie meilleure. Disponible sur les différentes plateformes de téléchargement depuis le 17 décembre dernier, ce single précède son EP qui sera bientôt sur le marché.



« Ya biso » est un appel à la détermination et l'engagement pour relever les défis qui s'imposent dans la vie, où les parcours, les expériences vécues constituent une source d'inspiration pour l'être humain. Tel un griot qui ne véhicule pas seulement une connaissance, mais toute une énergie profondément ancrée aussi dans les racines de la culture africaine, mais aussi dans des notes et expériences plus ancestrales, dans un mélange tel qu'on a envie d'écouter et réécouter la chanson.

La chanson invite à une prise de conscience et à croire en soi-même, d'une part, et surtout de faire comprendre aux gens que le parcours de réussite n'est pas linéaire mais rempli d'obstacles à surmonter pour un avenir meilleur, d'autre part. Il s'agit donc, au moyen de ce changement de paradigme, d'intégrer comme facteur du développement durable ou de l'épanouissement personnel l'engagement et la détermination. L'être humain, comme le décrit l'artiste dans la chanson, a des compétences et avec un engagement et une détermination, il a le potentiel de transformer ses défis le plus efficacement possible

en opportunités pour un avenir meilleur.

« J'avais envie de dire que les choses ne s'arrangent pas forcément au moment où l'on attend. D'ailleurs, on ne doit pas les attendre car la vie nous offre des dispositions et des occasions et c'est à nous de les saisir et de montrer qu'on tient les rênes de notre avenir. On avance ou on recule, mais pour arriver à un endroit précis, il faut fournir des efforts. La réussite s'acquiert au bout des efforts et l'on ne doit pas être influencé par les circonstances ou les aléas de la vie », a expliqué Mwasi Moyindo.

Prendre les mots, les mettre en poésie pour dénoncer les maux et emmener à une éventuelle prise de conscience, telle est la définition accordée au slam par Thérèse Diakunua alias Mwasi Moyindo. La jeune slameuse, aussi musicienne et comédienne, s'est toujours sentie fière de brandir son identité africaine et de vulgariser sa richesse, sa différence culturelle à travers sa passion pour l'art. c'est donc dans un style personnalisé qu'elle renouvelle son expérience artistique, en

y joignant chant et musique. Cet art hybride qu'elle nomme « Slam acoustique » permet à ses textes, souvent engagés et très lyriques, d'emmener le public dans un univers poétique entre la tradition et la modernité.

Originaire des deux Congo, Mwasi Moyindo est née en 1997 à Brazzaville. Après son baccalauréat, elle a débuté des études de sociologie à l'Université Marien-Ngouabi avant de se lancer dans le théâtre et le slam. Un choix qui n'a pas fait l'unanimité au sein de sa famille. Ses débuts dans l'univers de l'art remontent à 2012 au sein du groupe Styl'oblique Brazza. Persuadée que la scène exige un certain nombre de compétences, Mwasi Moyindo a dû prendre son temps avant de se lancer dans une carrière solo. Le déclin de reprendre avec la scène lui est venu en 2014, lors d'un bal de fin d'année. C'est finalement en 2019 que la jeune artiste a regagné la scène pleine de confiance et d'ambition. A chaque spectacle, elle tente de ne pas imposer sa vision, mais souhaite que chacun passe un agréable moment de détente en retenant ce qu'il estime mieux pour lui.

Cissé Dimi

Musique

Zao en voie d'être immortalisé par des artistes musiciens congolais

Dans le cadre du projet «Célébrons nos légendes de leur vivant», la première édition, consacrée à l'artiste Casimir Zao, réunira à l'espace Zola, le 25 mars prochain, plusieurs artistes musiciens.

Le concert réunira des artistes musiciens tels Young Ace Waye, Onka, Aristote Mokoko, Fredo le musiquier, la pie d'or, Dalie Dandala, Jada Chief, Nestalia Forest, etc. La grande partie des revenus de ce concert sera remise à l'artiste Zao pour sa prise en charge médicale. Cette grande figure et icône de la musique congolaise et africaine, a dit le comité d'organisation, a œuvré tout au long de sa carrière pour le rayonnement de la musique. Ainsi, de son vivant, il mérite une attention particulière de tous les musiciens congolais. Rendre hommage à Zao, c'est reconnaître sa valeur, son engagement, son influence sur la jeune génération des artistes congolais.

« Je crois que c'est une très bonne initiative parce que Zao est l'un des grands artistes qui s'est battu et qui se bat pour le développement de la musique congolaise. En cette période où il traverse des moments difficiles de sa vie, il a plus que jamais besoin d'un soutien moral et financier. Vous savez comment c'est difficile au Congo de trouver des partenaires ou des sponsors pour accompagner souvent les artistes. Il est une évidence que tout bon Congolais amoureux de la musique en général se souvient que depuis plus d'une vingtaine d'années, Zao a porté haut la culture congolaise par sa musique unique. Nous avons pensé qu'il faut l'immortaliser de son vivant, que son histoire soit scellée dans les annales car son existence est aujourd'hui une des expressions musicales les plus fortes au Congo et d'Afrique francophone », a expliqué Adonis Gerald K, responsable de programme et communication du Centre culturel Zola

Par ce concert hommage, les organisateurs entendent non seulement en faire un cadre de consolidation de la cohésion sociale, du vivre-ensemble, un carrefour de rencontres, de brassage, de solidarité culturelle durable, mais aussi une invitation aux autorités publiques, aux mécènes qu'ils aient une attention et un regard différent pour ces icônes de la musique congolaise qui, durant toute leur vie, ont porté haut cette musique hors des frontières. Véritable trait d'union entre la musique d'aujourd'hui et celle d'hier, Zao rappelle avec mélancolie les légendes ou les immortels airs d'un grand kalle Jeff, voir les tubes culte des Bantous de la capitale, l'Orchestre baobab du Sénégal ou du grand Sekouba Bambino. Avant tout, c'est l'humour qui caractérise son style. Mais plus qu'un simple amuseur, Zao est un révélateur des maux et des problèmes de son continent qui, par le biais de l'ironie, fait passer des messages politisés et profondément ancrés dans son époque.

Casimir Zoba dit Zao a remporté dès ses débuts le prix ACCP pour son titre



«Sorcier ensorcelé» qui lui a ouvert les portes pour un parcours musical exemplaire, avec des chansons telles «Ancien combattant», «Soulard», «Moustique» et bien d'autres. En 2017, lors de la célébration de la Journée de la République, il est élevé au grade de commandeur dans l'ordre du mérite congolais par le président de la République, Denis Sassou N'Guesso.

Cissé Dimi

Les immortelles chansons d'Afrique

« Isabelle mwana ya Kin » de Tchico Tchicaya

Surnommé la voix d'or, Tchico Tchicaya a émerveillé l'Afrique, l'Amérique avant de s'installer en Europe. « Isabelle mwana ya Kin », son titre, a donné un regain de vitalité à l'orchestre Bantous de la capitale lors de son schisme.

En 1972, les Bantous de la capitale volent en éclat. Célio, Pamel et Kosmos forment l'orchestre Le peuple; tandis qu'Edo, Mermans et Théo Bitsikou créent Les Nzoy. Sous la direction de Nino Malapet, une nouvelle vague d'artistes va arriver pour la renaissance de cet orchestre devenu orphelin de ses grandes pointures. Parmi eux, figure Tchico Tchicaya qui larguera, en 1973, sur le marché du disque « Isabelle mwana ya Kin », titre explosif.

Dans cette œuvre de facture, l'auteur dénonce de façon déguisée le refoulement des Congolais de Brazzaville, en 1964, par Moïse Tshombe, alors Premier ministre de la République démocratique du Congo. Il y évoque le désastre causé par cet événement sur le plan affectif entre lui et Isabelle, restée à Kinshasa. « Banda ngai natikaki yo na 64, esi eko mi mbula libua, ata foto na yo te, ata maloba, Isabella, Isabella a. na Brazza epayi ngai na zali, Isabella, butu pe moyi se kolela lela, ba mbula mpe ba sanza se kokanisa mpo tango ekokaki te ngai na yo tokabuana ». On peut traduire par : « Depuis que je t'ai laissée en 64, cela fait neuf ans que je n'ai ni vu une photo de toi ni écouté ta voix, Isabelle. A Brazza où je me trouve, jour et nuit je ne fais que pleurer; les années et les semaines ne peuvent passer sans que je ne pense à toi, car le moment n'était pas arrivé pour que toi et moi soyions séparés ».

Cette mélodie est chantée en polyphonie par Raymond Mwanga, alias Didi Siskala, Roger Pikou et Tchico. A la guitare solo Gerry Gérard, au mi solo Johnny Kiolo, cadet de Gerry Gérard, à la rythmique Mascott, à la basse Alphonse



Ntaloulou. A la batterie Rickky, à la tumba Pandy, aux saxophones Nino Malapet, Essous et Nona Arthur, à la trompette Jeannot.

Né en 1953, à Léopoldville, Denis Pambou Tchicaya, alias Tchico Tchicaya, a véritablement démarré sa carrière musicale en 1969 au sein de l'orchestre Manta Lokoka avant de se retrouver dans le mythique orchestre Bantous de la capitale en 1972. Après le voyage de Cuba, il va recréer « Africa Kings », il enregistrera la chanson « Ah Ponton la belle », il

fait un come-back en 1976. Au cours de la même, il s'envole pour le Nigeria où il récoltera deux disques d'or. En 1981, il se retrouve en Côte d'Ivoire et obtiendra son troisième disque d'or avec l'album « L'heure a sonné Régina ». A Paris où il est installé depuis 1983, il s'est assigné comme mission de représenter la musique congolaise au rang mondial, un pari qu'il réussit au regard de ses nombreuses tournées qu'il ne cesse d'effectuer à travers le monde.

Frédéric Mafina

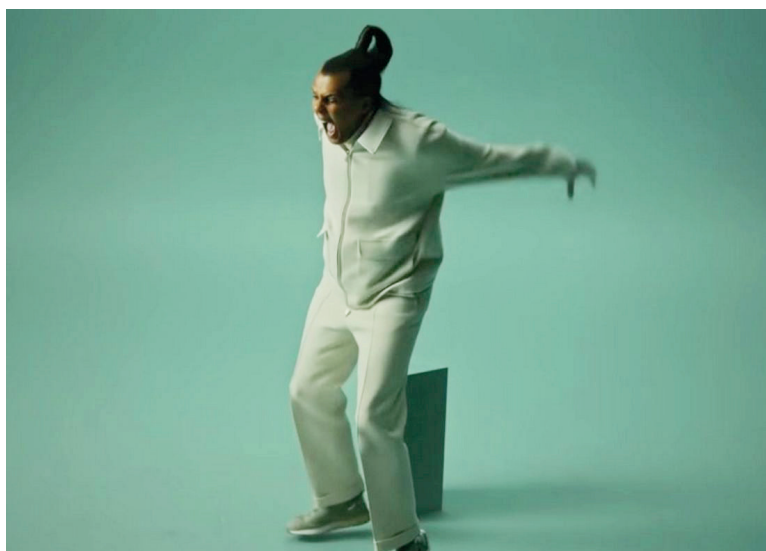
Victoires de la musique

Une multitude de nominations pour Stromae

La 38^e édition des Victoires de la musique, diffusée sur France 2, aura lieu le 10 février à La Seine musicale, à Paris.

Stromae a fait son retour avec un album bien nommé, «Multitude». Le Belge, cité dans quatre catégories, est en tête des nominations, dévoilées lundi, pour les 38^{es} Victoires de la musique, prévues le 10 février. L'artiste, de retour après une pause imposée par un burn-out, est engagé pour les trophées d'artiste masculin, d'album («Multitude»), de chanson («L'enfer») et de création audiovisuelle pour le clip «Fils de joie». Il ne sera pas dépaycé le 10 février à La Seine Musicale, aux portes de Paris, puisque l'année dernière, il officiait comme maître de cérémonie des 37^{es} Victoires. «J'ai un côté compétiteur», confiait Stromae en mars 2022 à l'AFP. Ça tombe bien, le voilà en pole position.

Oubliée la dépression aggravée par les effets secondaires d'un antipaludique, qui l'avait cloué au sol il y a quelques années, dans le sillage d'une tournée mondiale épuisante. À 37 ans, Stromae a repris son envol. Pour lancer le successeur de son album «Racine carrée» (2013, celui de la consécration), il a créé l'événement en interprétant au journal de 20 h de TF1 «L'enfer», morceau choc sur la dépression et les pensées suicidaires qui accompagnent ce mal. «Tant mieux si ça permet à cer-



Stromae

taines personnes de vouloir se soigner; de mettre des mots sur des choses qui n'étaient pas identifiées jusque-là», disait-il encore à l'AFP en mars.

Deux autres Belges dans la course

Il commence désormais ses concerts par «Invaincu», hymne à la vie après son passage à vide. «Dans «Invaincu», je parle du combat qu'on peut tous avoir face à la maladie, au sens large, mais je suis quand même un challenger, bien que plus assagi qu'avant. Je vois Billie Eilish, Aya Nakamura, Adele qui font des super scores

et j'ai envie d'essayer moi aussi, de me mesurer; ça regarde l'ego», décrivait-il encore.

Il a tiré son épingle du jeu sur le marché français, terminant troisième des meilleures ventes d'albums en 2022 derrière OrelSan et Ninho. Pour les Victoires, Stromae devance OrelSan, avec trois nominations, et une autre Belge, Angèle, avec trois nominations également.

On entendra parler de la Belgique le 10 février, puisque Pierre de Maere, autre artiste de ce pays, s'avance avec deux nominations, tandis que Mentissa, également Belge, est citée une fois.

Deux nominations reviennent au

trio formé par Ben Mazué, Grand Corps Malade et Gaël Faye pour leur projet «Éphémère». Souvent concurrents dans les Victoires, les trois artistes sont de vrais amis dans la vie.

Les trois comparses se sont enfermés dans le sud de la France quelques jours pour écrire et chanter. De cette parenthèse est né cet album qui contient une belle pépite avec une chanson drôlissime sur l'enlèvement de Benjamin Biolay sur fond de Victoires de la musique... Un Biolay, d'ailleurs, absent des nominations cette année.

En 2022, les Victoires de la musique avaient été écrasées par OrelSan et Clara Luciani. Le rappeur avait signé un triplé dans les catégories artiste masculin, chanson («L'odeur de l'essence») et création audiovisuelle pour son documentaire «Montre jamais ça à personne».

La chanteuse avait réalisé un doublé avec le trophée d'artiste féminine et le prix de l'album («Coeur»). Les 38^{es} Victoires de la musique seront diffusées sur France 2 et France Inter.

La liste des nommés aux Victoires de la musique 2023

Artiste masculin: Bigflo et Oli, Ben Mazué, Grand Corps Malade

et Gaël Faye, Stromae

Artiste féminine: Angèle, Izia, Pomme

Album: «By your Side» de Jeanne Added, «Éphémère» de Ben Mazué, Grand Corps Malade, Gaël Faye, «Consolation» de Pomme, «Multitude» de Stromae, «Nonante-cinq, la suite» d'Angèle
Chanson originale (vote du public): «Cœur» de Clara Luciani, «Flamme» de Juliette Armanet, «L'Enfer» de Stromae, «La Quête» d'OrelSan, «Un jour je marierai un ange» de Pierre de Maere

Concert: Juliette Armanet, Clara Luciani, OrelSan

Création audiovisuelle: «Coup de vieux» de Bigflo et Oli, réal. Brice VDH, «Fils de joie» de Stromae, réal. Henri Scholfield, «La Quête» d'OrelSan, réal. Victor Haegelin

Album de l'artiste masculin le plus streamé: «Jefe» de Ninho
Album de l'artiste féminine le plus streamé: «Nonante-cinq» d'Angèle

Révélation masculine: Pierre de Maere, Tiakola, Jacques, Lujipeka

Révélation féminine: November Ultra, Emma Peters, Mentissa

AFP

Lire ou relire

« La disparue du lampadaire » de Marie-Françoise Ibovi

Le polar de 131 pages paru aux Éditions Kemet comporte dix chapitres sur une scène de crime. Comme dans tous polars, l'objectif est de confondre le lecteur quant au véritable coupable du crime.

Une famille est secouée par ce qui s'apparente à un enlèvement. En effet, Shékina Ebakata, lors d'une révision de ses cours sous un lampadaire, a disparu sans laisser de traces. La police semble ne pas réagir, ce qui redouble la souffrance de la mère. Ne pouvant plus de douleur, elle demande l'intervention de Kimya Koubemba, détective privé de renom. Ce personnage est l'enquêteur qui doit résoudre le crime. Son cœur de mère la pousse à en faire plus. Ayant sollicité l'aide de son compère Rigo Rigobert, elle mènera également sa propre enquête.

Dans cette scène qui se passe en République du Congo, avec des événements et des personnages fictifs (cf. Avertissement de l'auteur), le couple véreux Barango, plongé dans le blanchissement d'argent, implique son fils « Z » dans cette histoire grave de disparition. Puisque dans la nuit profonde le soleil finit toujours par se lever, Shékina détenue dans un lieu secret sera libérée. « Z » mourra. « Pas intimidé pour un sou, « Z » leva la machette aiguisée. Les policiers firent feu. « Z » s'écroula comme un arbre abattu. Une mare de sang se ferma autour de lui » (p. 120).

Ce livre nous apprend beaucoup de choses, dont la prudence et la nécessité de sauvegarder notre éthique quel que soit le besoin. Se-

lon le préfacier Pierre Ntsemou, «*La disparue du lampadaire* » est un roman à emporter avec soi comme un fidèle compagnon ou une confidente et bienheureuse compagne qui parle à votre cœur et guide votre raison le temps d'une lecture passionnante, récréative et formatrice » (p. 14).

Dans cette œuvre littéraire « La disparue du lampadaire », qui tient le lecteur en haleine jusqu'à la résolution du problème, le récit se termine dans l'ambiguïté qui laisse le lecteur perplexe. Heureusement pour cette famille et la victime, une héroïne est sortie de son quotidien pour résoudre l'énigme. L'auteur a fait preuve d'originalité et d'ingéniosité pour rendre ce thème sombre alléchant.

Née le 8 juin 1979 en Russie, Marie-Françoise Ibovi est de nationalité congolaise. Elle réside désormais entre la France et le Congo. Son premier recueil de nouvelles « Rue des histoires » a reçu le Grand Prix des arts et des lettres 2012 de la République du Congo. Marie-Françoise Ibovi est également auteure de « Olessongo, l'enfant sorcier » (L'Harmattan, 2015), « C'est la sorcellerie, kindoki ! » (L'Harmattan, 2015), « Étonnant ! kokamwa ! » (L'Harmattan, 2014), « L'imprudence » (L'Harmattan, 2014), « Les z'expressions cocasses » (Edilivre, 2013), « Rue des histoires » (Edilivre, 2012).

Aubin Banzouzi



Marketing d'influence

Deux tendances à suivre pour créer des campagnes performantes en 2023

Dans son livre blanc, Stellar revient sur l'évolution du rôle des créateurs de contenus et des campagnes de marketing d'influence. Le but : vous aider à créer des campagnes pertinentes, engageantes et créatives.

Le marketing d'influence est en constante évolution. Respect des règles, sens des responsabilités, engagements sociétaux... Le secteur gagne progressivement en maturité.

Pour les marques, le défi est de s'acclimater à ces nouveaux codes. Sans cela, difficile de créer des campagnes performantes.

Dans son dernier livre blanc, Stellar revient sur les dix principales grandes tendances qui vont marquer l'année 2023. Le fournisseur de plateforme et de services de marketing d'influence a également recueilli l'avis de quarante spécialistes sur ces sujets afin d'appuyer et de challenger chacune des tendances.

Dans cet article, nous allons revenir en détail sur deux tendances clés à suivre pour mettre en œuvre des campagnes d'influence à succès en 2023 et pour garder une longueur d'avance.

NFT et monétisation : les nouvelles perspectives de la Creator economy

L'industrie de la Creator economy évolue à vitesse grand V. De nouveaux formats publicitaires voient le jour, la monétisation se développe et de plus en plus d'individus se revendiquent créateurs de contenus. Le marché du marketing d'influence, qui en fait partie, devrait ainsi s'élever à 16,4 milliards de dollars en 2023, soit vingt fois plus qu'en 2015. Ce chiffre devrait continuer de croître, car 62 % des marketeurs comptent augmenter leurs dépenses dans ce secteur cette année.

Aujourd'hui, les marques, les politiques et les médias cherchent à collaborer avec des personnalités influentes. Nous pouvons évoquer la vidéo challenge réalisée par McFly et Carlito avec Emmanuel Macron, ou encore la collaboration entre Adidas et Lena Situations. Cette dernière ne s'est pas

contentée de promouvoir des produits : elle a créé quatre paires de sneakers pour la marque aux trois bandes.

Progressivement, le rôle des créateurs de contenus se redessine. Ils agissent désormais comme de véritables collaborateurs lors de l'élaboration de stratégies : participation aux brainstormings, proposition de campagnes, co-création de produits...

« Je trouve qu'il est important pour les marques de co-créer avec les créateurs car un lien fort se crée entre eux. Ensemble, nous nous investissons et nous arrivons à avoir plus d'impact et à créer quelque chose de fort, de cohérent, pour nos communautés respectives », affirme Emilié Dupuis, animatrice TV et radio chez RTL Belgium.

Dans le même temps, ils se développent de nouvelles sources de revenus afin d'être moins dépendants des marques partenaires. L'influenceuse française Megan VLT a, par exemple, lancé son propre bar de Cookie Dough. Des créateurs s'appuient plutôt sur les opportunités de monétisation offertes par les plateformes sociales, tandis que d'autres se lancent sur le marché des NFTs.

Un nouvel élan attend donc la Creator economy avec de riches perspectives. Stellar vous explique comment en tirer le meilleur parti dans son livre blanc. Vous y trouverez une to-do list avec de précieux conseils à appliquer directement dans vos campagnes et vos collaborations avec les créateurs de contenus.

Le boom des campagnes de marketing d'influence engagées et aux valeurs fortes

Aujourd'hui, les consommateurs attendent des entreprises qu'elles prônent des valeurs fortes et prennent position sur des sujets sociétaux. En France, les cinquante



Les marques, les politiques et les médias cherchent à collaborer avec des personnalités influentes

marques les plus aimées en 2022 étaient des leaders en matière de durabilité environnementale, sociale et économique. Aussi, 79 % des acheteurs français estiment qu'être ne suffit plus : il faut agir. Pour gagner et conserver la confiance des consommateurs, il est alors impératif d'adopter une communication engagée. En 2022, Decathlon et Adidas France ont allié leurs forces pour créer un terrain de sport plus inclusif à partir de 25 000 paires de chaussures recyclées dans le cadre de l'initiative "Collectives".

Une statistique importante à garder en tête : 92 % des acheteurs font confiance aux influenceurs. Face à ce constat, il est plus que judicieux de faire entendre ses engagements de marque à travers une stratégie de marketing d'influence. Les créateurs de contenus utilisent leurs plateformes pour porter des messages forts à une large audience. De son côté, Wopilo, marque spécialisée dans la conception d'oreillers, couettes et linges de lit, s'est associée au YouTubeur et kinésithérapeute Major Mouvement.

« Dans le cadre de ce partenariat, nous avons co-créé une web-série

sur le sommeil intitulée "Sous la couette". Les cinq épisodes sont diffusés sur la chaîne de Major Mouvement et à chaque fois, une nouvelle thématique est abordée, avec des invités surprises spécialistes dans leur domaine. Par exemple, nous avons abordé le sujet du sommeil durant la grossesse, avec Charline, sage-femme et également créatrice de contenu », explique Louise Revert, responsable communication, RP et influence chez Wopilo.

Pour lire son témoignage et les analyses de nombreux experts du marketing d'influence et des réseaux sociaux, il suffit de télécharger le livre blanc de Stellar.

Toutefois, les consommateurs français restent vigilants quant aux informations communiquées par les marques. Le livre blanc révèle que 38 % d'entre eux ont un doute quant à leur véracité. Ils s'attendent logiquement à ce que le comportement et les engagements des entreprises concordent avec les valeurs qu'elles soutiennent. Attention donc à ne pas tomber dans le washing. Il faut donner de réelles preuves de son engagement. Il peut s'agir d'études chiffrées, d'obten-

tions de labels ou encore de financement d'actions en faveur de la cause défendue.

Huit autres tendances sont évoquées dans ce rapport :

Législation et responsabilisation : vers un marketing d'influence plus juste ; Les vidéos courtes... de moins en moins courtes ! ; LinkedIn : le nouveau terrain de jeu des marques et influenceurs B2B comme B2C ; Succès du live : quand les influenceurs jouent la carte du direct ; Le Social commerce ou l'émergence de la vente 2.0 ; Quand marketing d'affiliation et marketing d'influence ne font qu'un ; Les mondes virtuels : le marketing d'influence de demain au-delà des réseaux sociaux ; Gamification, expériences, challenges: captivez votre communauté !

Chaque tendance est illustrée de chiffres, d'exemples et d'une to-do list regroupant des conseils à appliquer dans vos stratégies de 2023 et au-delà pour générer plus de ventes et d'engagement. Ils sont tous à découvrir dans le livre blanc gratuit de Stellar, que vous pouvez télécharger dès maintenant.

Siècle Digital

Réseaux sociaux

Instagram abandonnera son onglet boutique en février

Les changements annuels d'interface sont courants sur Instagram. 2023 n'échappe pas à cette règle et les utilisateurs vont devoir à nouveau modifier leurs habitudes. Dans un communiqué, la filiale de Meta a déclaré, le 9 janvier, que l'onglet boutique du menu principal de l'application disparaîtra le mois prochain.

Depuis le mois de septembre, l'entreprise de Mark Zuckerberg teste une page d'accueil sans l'onglet boutique. À partir de février, le menu principal situé en bas de l'application réunira de gauche à droite les onglets : accueil, recherche, création de publication, consultation des Reels (il prend la place de la boutique) et l'accès au profil de l'utilisateur.

Ces changements sont une manière de « simplifier l'expé-

rience d'Instagram pour les utilisateurs », selon la société. D'une manière générale, ils s'inscrivent dans une nouvelle stratégie visant à réduire les fonctionnalités d'e-commerce sur l'application, selon « The information ». Pourtant, la société assure que la partie commerce fera toujours partie du réseau social même sans raccourcis. « Vous serez toujours en mesure de configurer votre bou-

tique sur Instagram, car nous continuerons à investir dans des expériences d'achats à travers le flux, les stories, les Reels, les publicités et plus encore », ajoute la société. Le communiqué ne précise pas quel sera l'avenir de la page d'achat personnalisée et les données associées après la refonte.

À l'instar d'autres réseaux sociaux, Instagram a investi dans des outils pour tenter d'ame-

ner les utilisateurs à devenir des consommateurs au sein de l'application. L'onglet boutique ne semble pas avoir convaincu. Pourtant, le pari de l'e-commerce fonctionne chez certains rivaux de Meta. TikTok semble réussir là où Instagram a échoué. Selon le cabinet d'analyse Data Ai, 6 milliards de dollars ont été dépensés sur la plateforme en 2022, le chiffre devrait atteindre les 10 milliards de dollars en 2023.

Meta ne restera pas sur cet échec à en croire ses déclarations. Les réseaux sociaux de Mark Zuckerberg ont besoin de trouver d'autres sources de revenus face à la baisse de la publicité en ligne. L'e-commerce est l'une des solutions les plus prometteuses : d'ici à 2025, les achats au sein des réseaux sociaux pourraient générer plus de 1,2 billion de dollars dans le monde.

Christ Boka et S.D.

Carte d'identité et délinquance, un sujet à débats

En quelques trente secondes, le Journal télévisé (JT) de « Télé Congo » du 9 janvier a résonné comme un véritable coup de tonnerre dans le ciel du Congo Brazzaville. Alors, « comme au vieux temps » pourrait-on écrire, dans la rue et sous l'arbre à palabres, le peuple gronde et les langues se délient.

« Nous allons reprendre les patrouilles comme au vieux temps. Celui qui sort au-delà de 21 heures, 22 heures, s'il n'a pas sa carte d'identité, il est pris ! On va revenir à ce système, comme ça tous ceux que nous trouverons dans la rue seront des délinquants ». La déclaration de Raymond Zéphirin Mboulou, extraite du JT de Télé Congo du 9 janvier, aura eu le mérite d'être entendue, largement partagée et longuement commentée par la population. Cependant la formulation du message du ministre de l'Intérieur et de la Décentralisation de la République du Congo, adressé aux chefs de quartier, et par extension à la nation, a froissé plus que rassuré l'opinion publique. Celle-ci doit, avant toute chose, se rendre à une évidence, à savoir celle d'avoir à établir la preuve de son identité, et quelle que

soit l'heure au demeurant, si elle est exigée en cas de contrôle des forces de l'ordre. C'est incontestable, c'est la loi et elle ne fait, par ailleurs, aucun obstacle à la liberté de circuler. Si l'on se félicite de la ferme volonté de l'État à engager une lutte sans relâche contre la délinquance, et notamment celle attachée au phénomène des « Bébés noirs », il n'y a cependant et hélas plus qu'un seul petit pas, que l'on franchirait à une heure tardive, pour faire du simple passant sans pièce d'identité un délinquant en puissance. Ce pas peut-il être allègrement franchi pour vouloir mettre un terme à la délinquance tout en créant quasi aveuglément des dizaines et centaines d'autres délinquants d'une toute autre nature ?

La réponse à la question appartient à la rue et la moitié

du peuple gronde, son autre moitié ironise et les deux moitiés s'en inquiètent. Si certains pointent du doigt le déficit d'éclairage public qui favorise la délinquance dans certains quartiers, d'autres s'indignent légitimement du fait que l'obtention de la carte d'identité relève d'un véritable parcours de combattant pour lequel il faut s'armer d'une patience d'ange durant plusieurs mois, voire même une année ou plus, en un autre terme, ce serait donc selon l'expression « le serpent qui se mord la queue ». D'autres de se moquer : « Les policiers vont pouvoir danser le mopacho » où il faut comprendre ici la crainte sous-entendue de la population de voir certains contrôles d'identité faire l'objet d'un « petit commerce » par quelques policiers mal intentionnés. D'autres encore s'interrogent : « Mais les



vrais délinquants, ils n'ont pas de carte d'identité ? ». Des parents s'inquiètent pour leurs enfants : « C'est une source d'inquiétude si nos enfants tardent à rentrer à la maison, les aura-t-on pris comme délinquants ? ». Les questions fusent, n'en jetez plus, la cour est pleine et, à écouter cette cour, la mesure est pour le moins jugée

Une carte nationale d'identité impopulaire. Pour ce peuple qui gronde, il reste à espérer que la mise en application des contrôles d'identité se fasse avec un profond discernement entre culpabilité et innocence de tout un chacun et d'espérer encore que l'ordre public éradique la délinquance dans la juste et indispensable mission qu'elle s'est donnée.

Philippe Edouard

Les souvenirs de la musique congolaise

De l'orchestre Négro Band à Négro Band à tout casser (3)

Les années 1966, 1967 et 1968 marquent l'épopée de l'orchestre Négro Band en Afrique de l'Ouest (Dahomey, Ghana, Côte d'Ivoire) et Paris en France, épopée qui fut couronnée de succès. De retour de l'Hexagone, le Négro Band lance un cri de guerre, « A tout casser », envers les autres groupes musicaux suite à la concurrence qui s'installe sur le paysage musical congolais.

En 1966, des artistes talentueux font leur entrée dans l'orchestre Négro Band, notamment Demond Kasanaud, Raph Loumbe, Julios, Loussaint Loussala (transfuges de l'orchestre Tembo) sans oublier José Missamou et Morin Nzalakanda.

L'orchestre est composé de Demond Kasanaud, Morin Nzalakanda, Raph Loumbe, José Missamou et Nezy (chanteurs), Loussaint Loussala, Julios (solistes), Lily Ngema (guitare acc.), Sabas, Pierrot et Max Massengo (saxo.), Sadras (toubas) et Major Toumba dia Mahoungou (batter).

A l'initiative de Jackson Gangbo (producteur et sujet Dahoméen) installé à Brazzaville, le Négro Band se rend en tournée en Afrique de l'Ouest (Dahomey, Ghana et Côte d'Ivoire). L'étape d'Abidjan fut un moment malheureux car au cours de ce séjour, le producteur fit défection et abandonna le Négro Band qui se retrouva dans la tourmente et sans moyens de subsistance. C'est grâce aux frais des droits d'auteurs de Demond Kasanaud et de Max Massengo, versés par la Sacem (Société des auteurs compositeurs de la musique), que le groupe réussit à revenir à Brazzaville.

A noter également qu'au cours de ce même séjour, quatre musiciens, en l'occurrence José Missamou, Morin Nzalakanda, Raph Loumbe, tous chanteurs, et Julios (guitariste) prennent la poudre d'escampette et disparaissent dans la nature. Ils créent plus tard à Abidjan l'orchestre les Zoulous.

En 1968, Michel Boyibanda, après avoir séjourné pendant cinq ans dans l'Ok Jazz, regagne le Négro Band. L'orchestre se rend à Paris via Libreville où il livre quelques concerts et enregistre près de trente titres dont « Mado ndimaka mokoumba » et « Gillette ya le 4 mai ». Son séjour dans la capitale française durera trois mois et coïncidera avec la sortie d'un tube de l'artiste musicien franco-belge, Johnny Halliday, intitulé « A tout casser », œuvre fulgurante dont le succès traversa les frontières.

Dès son retour triomphal de l'Hexagone, le Négro Band opte pour l'appellation « Négro Band à tout casser » qui fut à titre de rappel un cri de guerre envers tous les orchestres brazzavillois, au regard de la concurrence qui s'installe dans le paysage musical congolais, paysage qui connaît une floraison des groupes musicaux tels que les Bantous de la capitale, Cercul jazz, Mando Négro, Sinza Kotoko et autres orchestres disséminés dans les différents quartiers de Brazzaville.

Le titre « Nkoussou Joséphine » et autres ont fait briller le Négro Band à tout casser sur la galaxie musicale congolaise au cours de cette période. Ainsi, cet orchestre arrive sur la scène musicale congolaise pour casser, briser le succès et le mythe qui entourent certains orchestres de la place.

Auguste-Ken Nkenkela



Changement climatique

Multiplier les financements pour la nature par deux d'ici à 2025

Le rapport 2022 sur l'écart entre les besoins et les perspectives en matière de réduction des émissions précise que pour limiter le réchauffement climatique à moins de 1,5 °C, il faut mettre un terme à la perte de biodiversité, atteindre la neutralité en matière de dégradation des sols et les objectifs de développement durable. Il est également urgent de prendre des mesures radicales en matière de réduction des émissions, de conservation de la nature et de consommation et de production durables. Pour cela, précise le rapport, il faut multiplier les flux financiers par deux et les orienter vers des solutions fondées sur la nature d'ici à 2025 pour faire face aux changements climatiques.

Les objectifs en matière de climat, de protection de la biodiversité et de dégradation des sols seront hors de portée si les investissements dans les solutions fondées sur la nature ne s'intensifient pas rapidement pour atteindre 384 milliards de dollars par an d'ici à 2025, soit plus du double des 154 milliards de dollars par an alloués actuellement. Les flux financiers néfastes à la nature provenant de sources publiques, qui sont trois à sept fois plus importants que les investissements dans des solutions fondées sur la nature, doivent être progressivement supprimés, réaffectés ou réformés. Les capitaux privés représentent seulement 17 % du total des

investissements dans les solutions fondées sur la nature. Ce pourcentage devra augmenter de plusieurs ordres de grandeur dans les années à venir pour pouvoir commencer à exploiter la capacité de la nature à réduire et éliminer les émissions, à restaurer les terres et les paysages marins dégradés et à inverser la tendance à la perte de biodiversité. Les acteurs du secteur privé devront combiner « zéro émission nette » et « nature positive ». Alors que le monde est confronté à de multiples crises, ce rapport fournit des éclaircissements et montre qu'en augmentant de manière significative les investissements publics et privés dans les solu-

tions fondées sur la nature, il est possible de s'attaquer aux changements climatiques, à la perte de biodiversité et à la dégradation des sols, et de tirer en même temps de nombreux avantages sociétaux et économiques.

Consacrer davantage de fonds à la restauration de la végétation

Les solutions aux défis sociétaux doivent se concentrer sur la transition de l'activité économique vers des pratiques qui s'attaquent aux principaux moteurs de la perte de biodiversité, de la dégradation des terres et de la dégradation du climat. Si la protection de 30 % des terres et des océans d'ici à

2030, promise par les pays du G7, est un objectif important, pour lequel le déficit de financement est estimé à 17-22 milliards de dollars par an d'ici à 2030, ce rapport montre que davantage de fonds doivent être consacrés à la restauration de la végétation naturelle et au boisement. Les flux nuisibles provenant de sources publiques doivent être réaffectés et l'impératif d'une « nature positive » doit être placé au cœur des politiques économiques, des entreprises et des décisions d'investissement. Les subventions néfastes sont les plus élevées dans le secteur de l'énergie, estimées entre 340 et 530 milliards de dollars par an, et dans le secteur de

l'agriculture, estimé à environ 500 milliards de dollars par an. La science n'a jamais été aussi claire. A l'heure où les effets des changements climatiques se manifestent sous la forme d'incendies, des sécheresses et des inondations sans précédent, les solutions fondées sur la nature contribuent à atténuer ces effets et à réduire le coût de la riposte à ces catastrophes d'origine climatique. Investir dans la nature est l'investissement le plus judicieux pour renforcer la résilience économique et le bien-être humain. C'est un signal d'alarme pour multiplier les financements pour la nature par deux d'ici à 2025.

Boris Karl Ebaka

Chronique

Cinq facteurs à stopper pour inverser la perte de la nature

L'activité humaine entraîne un million d'espèces végétales et animales vers l'extinction. C'est ce que nous apprend un rapport d'évaluation mondial de la Plateforme intergouvernementale scientifique et politique sur la biodiversité et les services écosystémiques (IPBES). Alors que la conférence des Nations unies sur la biodiversité (COP15) s'est conclue récemment à Montréal, au Canada, avec pour résultat un accord mondial visant à stopper et à inverser la perte de la nature, voici cinq facteurs qui, une fois combattus par les gouvernements du monde entier, vont grandement aider à limiter la perte de la nature.

Changements dans l'utilisation des terres et des mers

Le principal facteur de perte de biodiversité est la façon dont l'humanité utilise les sols et la mer. Cela inclut la conversion de couvertures terrestres telles que les forêts, les zones humides et d'autres habitats naturels à des fins agricoles et urbaines. Depuis 1990, environ 4 millions d'hectares de forêts ont été perdus en raison du changement d'utilisation des terres. L'expansion agricole reste le principal moteur de la déforestation, de la dégradation des forêts et de la perte de biodiversité forestière. Les systèmes alimentaires mondiaux sont les principaux moteurs de la perte de biodiversité, l'agriculture étant à elle seule la menace identifiée pour plus de 85 % des 28 000 espèces menacées d'extinction. La récolte de matériaux tels que les minéraux du fond des océans et la construction de villes ont également des conséquences négatives sur l'environnement naturel et la biodiversité. Reconsidérer la façon dont les agriculteurs cultivent et les individus consomment les aliments est un moyen de réduire la pression sur les écosystèmes. Les terres agricoles dégradées et désaffectées peuvent être idéales pour la restauration, ce qui peut contribuer à protéger et à restaurer des écosystèmes essentiels tels que les forêts, les tourbières et les zones humides.

2. Les changements climatiques

Depuis 1980, les émissions de gaz à effet de serre ont été multipliées par deux, entraînant une hausse des températures mondiales moyennes d'au moins 0,7 degré Celsius. Le réchauffement de la planète affecte déjà les espèces et les écosystèmes du monde entier, en particulier les écosystèmes les plus vulnérables tels que les récifs coralliens, les montagnes et les écosystèmes polaires. Certains éléments indiquent que les hausses de température induites par le changement climatique pourraient menacer jusqu'à une espèce sur six au niveau mondial.

Les écosystèmes tels que les forêts, les tourbières et les zones humides représentent des réserves de carbone importantes au niveau mondial. Leur conservation, leur restauration et leur durabilité sont essentielles pour atteindre les objectifs de l'Accord de Paris. En travaillant avec la nature, il est possible de réduire les émissions de 11,7 gigatonnes d'équivalent dioxyde de carbone par an d'ici à 2030, soit plus de 40 % de ce qui est nécessaire pour limiter le réchauffement de la planète.

3. Pollution

La pollution, notamment celle provenant des produits chimiques et des déchets, est un facteur majeur de modification de la biodiversité et des écosystèmes, avec des effets directs particulièrement dévastateurs sur les habitats d'eau douce et marins. Les populations de plantes et d'insectes diminuent en raison de l'utilisation persistante d'insecticides hautement dangereux et non sélectifs.

La pollution plastique marine a été multipliée par dix depuis 1980, affectant au moins 267 espèces animales, dont 86 % des tortues marines, 44 % des oiseaux de mer et 43 % des mammifères marins. La pollution de l'air et des sols est également en hausse. À l'échelle mondiale, le dépôt d'azote dans l'atmosphère est l'une des menaces les plus graves pour l'intégrité de la biodiversité mondiale. Lorsque l'azote se dépose sur les écosystèmes terrestres, une cascade d'effets peut se produire, entraînant souvent un déclin général de la biodiversité.

La réduction de la pollution de l'air et de l'eau et la gestion sûre des produits chimiques et des déchets sont essentielles pour lutter contre la crise de la nature.

4. Exploitation directe des ressources naturelles

Le rapport de l'IPBES sur l'utilisation durable des espèces sauvages révèle que l'utilisation non durable

des plantes et des animaux ne menace pas seulement la survie d'un million d'espèces dans le monde, mais aussi les moyens de subsistance de milliards de personnes qui dépendent des espèces sauvages pour leur alimentation, leur combustible et leurs revenus. Selon les scientifiques, stopper et inverser la dégradation des terres et des océans peut empêcher la disparition d'un million d'espèces menacées. En outre, la restauration de seulement 15 % des écosystèmes dans les zones prioritaires permettra d'améliorer les habitats, ce qui réduira les extinctions de 60 % en améliorant les habitats.

5. Espèces invasives

Les espèces exotiques envahissantes (EEE) sont des animaux, des plantes, des champignons et des micro-organismes qui ont pénétré et se sont établis dans l'environnement en dehors de leur habitat naturel. Les EEE ont des effets dévastateurs sur la vie végétale et animale indigène, provoquant le déclin, voire l'extinction, des espèces indigènes et affectant négativement les écosystèmes.

L'économie mondiale, avec l'augmentation du transport de marchandises et des déplacements, a facilité l'introduction d'espèces exotiques sur de longues distances et au-delà des frontières naturelles. Les effets négatifs de ces espèces sur la biodiversité peuvent être intensifiés par les changements climatiques, la destruction des habitats et la pollution. Les EEE ont contribué à près de 40% de toutes les extinctions d'animaux depuis le XVII^e siècle, lorsque la cause est connue. Les EEE sont un problème mondial qui nécessite une coopération et une action internationale. La prévention du mouvement international de ces espèces et la détection rapide aux frontières sont moins coûteuses que le contrôle et l'éradication.

Boris Kharl Ebaka

Le saviez-vous ?

D'où vient le Black Friday ?

Paru aux États-Unis en 1952, le Black Friday est devenu depuis plusieurs années un événement mondial qui a lieu tous les derniers vendredis du mois de novembre, donnant d'un jour unique à une semaine l'opportunité de faire des achats dans les grands magasins à des prix alléchants. Cette année, le Black Friday va se tenir ce 25 novembre. Retraçons l'histoire de ses origines.

Traditionnellement aux États-Unis, les grandes chaînes de magasins étaient les seules à organiser une journée de grosses remises juste après Thanksgiving, pour lancer la course aux cadeaux de Noël. Le premier événement fut celui de New York, en 1924, qui s'étendait de Macy's (chaîne de magasins américaine basée à New York) à Herald Square, et qui couvrait un pâté de maisons entier de Broadway (terme désignant collectivement la quarantaine de grands théâtres à New York).

Pour célébrer l'ouverture de ce qui était autrefois le plus grand magasin au monde, Macy's avait décidé d'organiser un défilé à New York, le matin de Thanksgiving. Le nom de Black Friday dérive précisément des grandes ventes et des recettes suite à cet événement, qui ont fait apparaître beaucoup d'encre noire sur les livres comptables qui, jusqu'à cette date, étaient remplis de rouge pour indiquer les sorties.

Pourquoi le Black Friday se nomme ainsi ?

Le terme Black Friday a été employé pour la première fois au cours des années 1960 pour désigner les clients piétonniers et automobiles se ruant dans les commerces pour les achats de Noël. Quelques temps après, l'expression était reprise par un grand nombre de commerçants pour exprimer la "sortie du rouge".

Cette expression signifie que c'est la période pendant laquelle les commerces devenaient rentables avec un chiffre d'affaires en bonne forme. On raconte même que toute l'année, les comptes étaient écrits à l'encre rouge car déficitaires, excepté ce vendredi au cours duquel les comptes étaient excédentaires. L'encre noire était alors de rigueur. Voilà pourquoi on parle de Vendredi noir et encore plus communément de Black Friday.

Jusqu'ici, le Black Friday se réfère davantage à des événements négatifs comme l'affluence routière à son paroxysme, qu'à des idées joyeuses dans la tête des consommateurs. Histoire de changer la donne, les revendeurs ont souhaité lui trouver une autre origine, touchant davantage au domaine économique, et plus



Des gens en attente de l'ouverture des centres commerciaux/DR

joyeuse qu'à l'accoutumée. C'est dans les années 1980 que cette nouvelle provenance est trouvée : lorsque les revendeurs commencent à faire des profits, passant alors du rouge au noir, «back to black» en anglais. Avec des connotations plus positives, les revendeurs ont pu allouer une nouvelle idée autour de cette date, survenant juste après un dîner en famille, Thanksgiving.

Même si le Black Friday est appréciable vu de l'extérieur, de par ses réductions avénantes et ses offres promotionnelles, dans les coulisses, la fête n'est pas au rendez-vous. Nombre de plaintes ont été déposées à l'encontre des

revendeurs, notamment par les employés, à cause des demandes en provenance de leurs employeurs. Pour Thanksgiving et le Black Friday, les employés étaient parfois obligés d'allonger leurs horaires. Dans certains cas, des menaces avaient même été formulées, les forçant à travailler davantage pour éviter le licenciement. En ce qui concerne le Congo, le Black Friday est déjà lancé au centre commercial Orca, situé à la place de la gare centrale au centre-ville de Brazzaville.

Jade Ida Kabat

Bourses d'études en ligne

Bourses d'excellence de la confédération suisse

Ces bourses sont destinées aux étudiants étrangers et africains pour étudier en Suisse.

1. DONNÉES SUR LA BOURSE

- **Année de la bourse :** 2023
- **Pays :** Suisse
- **Organisme :** plusieurs universités
- **Niveau d'étude :** master
- **Spécialité de la bourse :** sciences humaines et sociales, sciences fondamentales, plusieurs spécialités
- **Montant de la bourse :** jusqu'à 1 920 CHF / mois
- **Date limite pour postuler :** 30 novembre 2022

2. ORGANISME D'ACCUEIL

- **Nom de la bourse :** bourses d'excellence de la confédération suisse
- **Organisme :** plusieurs universités

3. DESCRIPTION DE LA BOURSE

Chaque année, la confédération suisse attribue des bourses d'excellence gouvernementales pour promouvoir les échanges internationaux et la coopéra-

tion en matière de recherche entre la Suisse et plus de 180 autres pays.

Les récipiendaires sont sélectionnés par l'organisme d'attribution, la commission fédérale des bourses pour étudiants étrangers.

En effet, les bourses d'excellence du gouvernement suisse s'adressent aux jeunes chercheurs étrangers titulaires d'une maîtrise ou d'un doctorat et aux artistes étrangers titulaires d'une licence.

Par ailleurs, les bourses d'art sont ouvertes aux étudiants en art souhaitant poursuivre un premier master en Suisse.

En plus, les bourses d'art sont attribuées pour étudier dans n'importe quel conservatoire ou université des arts suisse.

La bourse de recherche est disponible pour les chercheurs de troisième cycle dans n'importe quelle discipline.

Les bourses de recherche sont attribuées pour des recherches ou des études dans toutes les hautes

écoles cantonales suisses, les hautes écoles spécialisées et les deux écoles polytechniques fédérales, ainsi que les quatre instituts de recherche.

Ainsi, les candidatures sont soumises à une sélection préalable par les autorités nationales compétentes et/ou la représentation diplomatique suisse.

Groupe cible : pour tous les groupes.

COMMENT POSTULER POUR LA BOURSE ?

Vous voulez postuler pour les bourses d'excellence de la confédération suisse ?

C'est très simple.

Vous devez préparer un dossier de demande de bourse d'étude selon les exigences des bourses d'excellence de la confédération suisse.

Ensuite, vous devez suivre le lien ci-dessous pour envoyer votre demande.

<https://www.epsu.ch/fr/Page.php?R=3>

Par Concoursn

Alcool et santé

Aucun point commun !

« A votre santé ! » C'est ainsi que l'on trinque en France. Or, alcool et santé n'ont vraiment rien à faire ensemble. C'est ce que souhaite rappeler Santé publique France via sa nouvelle campagne de sensibilisation.

« La bonne santé n'a rien à voir avec l'alcool ». Ainsi est baptisée la toute dernière campagne de sensibilisation contre les méfaits de l'alcool de Santé publique France, en partenariat avec le ministère de la Santé et de la Prévention. Son but, « débanaliser la consommation d'alcool en interpellant sur le caractère absurde de se souhaiter une « bonne santé » ou « santé » en trinquant avec des verres d'alcool ».

Malgré cette réalité, la France reste l'un des pays les plus consommateurs d'alcool parmi les pays d'Europe occidentale. Et l'alcool y est très associé au plaisir, à la convivialité entre famille et amis, à la fête. Il y accompagne, d'ailleurs, « très souvent les événements marquants de la vie sociale : naissances, mariages, emménagements, pots de retraite, succès professionnels ou sportifs... », précise Santé publique France. Pire, « boire ou offrir de l'alcool est souvent perçu comme une règle de savoir-vivre ».

41 000 décès chaque année

Or l'alcool devrait en réalité être associé à la maladie puisque sa consommation, même à faible dose, multiplie les risques de cancers, d'accidents vasculaires cérébraux hémorragiques et de troubles du rythme cardiaque. Et chaque année 41 000 décès sont attribuables à l'alcool. Cette nouvelle campagne a donc pour but de « souligner le paradoxe de l'association alcool-bonne santé et de marquer les esprits ».

Destination santé



Insolite

Pourquoi les enfants apprennent plus vite que les adultes ?

Si vous avez déjà eu le sentiment que vos enfants sont capables d'acquérir de nouvelles informations et de nouvelles compétences plus rapidement que vous..., vous avez raison. Une récente étude explique même pourquoi nos bouts de choux apprennent plus vite que nous.

Les enfants sont souvent considérés comme des éponges, capables d'absorber toutes les informations qui passent. Mais est-ce scientifiquement avéré ? Des chercheurs de l'Université Brown aux États-Unis ont voulu savoir si les plus jeunes avaient, en effet, un avantage neurologique lorsqu'ils apprennent

leur matériel nouvellement appris.

En fait, avant l'apprentissage, leurs niveaux de Gaba sont inférieurs à ceux des adultes. Mais au début de l'exercice, les enfants connaissent une augmentation rapide du neurotransmetteur qui perdure une fois l'exercice terminé. Chez les adultes, en revanche,

l'apprentissage est plus efficace.

« Bien que le cerveau des enfants ne soit pas encore complètement mature et que bon nombre de leurs fonctions comportementales et cognitives ne soient pas aussi efficaces que chez les adultes, les enfants sont, au moins dans certains domaines comme l'appren-



Un enfant lisant le braille/DR

quelque chose de nouveau. Pour leur travail, ils se sont plus particulièrement intéressés à l'apprentissage visuel. Grâce à l'IRM, ils ont donc analysé le cerveau d'enfants âgés de 8 à 11 ans avant, pendant et après avoir appris à accomplir une nouvelle tâche. Ils ont alors constaté qu'ils recevaient une poussée rapide d'acide -aminobutyrique (Gaba), un neurotransmet-

teur qui verrouille le matériel nouvellement appris.

Encourager les enfants

Ces résultats suggèrent donc que par rapport aux adultes, le cerveau des enfants s'adapte plus rapidement pour stabiliser l'apprentissage. Ce qui leur permet d'apprendre plus d'éléments dans un laps de temps donné et rend cet ap-

prentissage plus efficace. « Bien que le cerveau des enfants ne soit pas encore complètement mature et que bon nombre de leurs fonctions comportementales et cognitives ne soient pas aussi efficaces que chez les adultes, les enfants sont, au moins dans certains domaines comme l'appren-

D.S.

Enfance

Trop de parents exposent leur nourrisson aux écrans

Les écrans n'ont aucun intérêt pour les nourrissons. Pire, ils ont un impact négatif sur leur développement. Malgré des recommandations qui vont dans ce sens, une majorité de parents en France continue d'exposer leurs bébés.



Un enfant face à l'écran/DR

Les recommandations internationales – initiées par l'American academy of pediatrics puis par l'Organisation mondiale de la santé – indiquent d'éviter toute exposition aux écrans, quels qu'ils soient, jusqu'à 2 ans. Pour autant, même jusqu'à 2 ans, il semblerait qu'une majorité de parents ait du mal à appliquer ce conseil.

Ainsi, un travail mené dans le cadre de l'Étude Elfe (Étude longitudinale française depuis l'enfance) révèle que seulement 13,5% d'entre eux y parviennent. C'est dans les foyers défavorisés que l'exposition des bébés est la plus répandue. Mesurée auprès de 13 117 enfants et leurs parents l'adhérence à cette recommandation est aussi moins suivie chez les moins de 40 ans et les parents seuls.

Autre facteur favorisant l'exposition des tout-petits, les loisirs des parents. En effet, si ceux-ci ont l'habitude de beaucoup regarder la télévision, leur smartphone, etc., ils auront d'autant plus de mal à en protéger leur bébé. A l'inverse, les parents ayant pour loisirs d'autres activités, comme du sport, des activités manuelles, la lecture, etc., seront plus à même de ne pas exposer leur nourrisson aux divers écrans.

Varié les activités hors écrans permet aussi de donner le bon exemple. Car les enfants, quel que soit leur âge, se développent en mimant le comportement de leurs parents. Une bonne résolution pour 2023 ? Lisez plus, allez au musée et à la bibliothèque, faites du sport ou de la couture...

D.S.

Chan 2023

Les matches diffusés sur les chaînes de télévision des dix-huit pays qualifiés

La septième édition du Championnat d'Afrique des nations (Chan) commence ce 13 janvier en Algérie. Les derniers réglages, dans l'aspect de l'organisation, sont finalisés puisque toutes les dix-huit équipes qualifiées sont déjà sur place et les spectateurs attendent impatiemment le coup d'envoi de la compétition.

La diffusion officielle des matches a été octroyée par la Confédération africaine de football (CAF) à l'entreprise de télévision nationale algérienne ENTV. C'est, en effet, par ce biais que tous les matches seront retransmis par les télévisions qui ont acquis les droits de diffusion. Il s'agit des chaînes des pays qualifiés à la compétition.

Logé dans le groupe E, en compagnie du Cameroun et du Niger, le Congo joue son quatrième Chan et évoluera dans la ville d'Oran. Contrairement à d'autres groupes composés de quatre équipes où les deux meilleures seront qualifiées, un seul pays sortira du groupe du Congo.

Outre les chaînes nationales des pays qualifiés à cette compétition, plusieurs autres groupes de télévisions diffuseront également cette grande fête du football africain. Il s'agit, entre autres, de Bein Sports France, Bein Sports Mena, Bein Sports Us, Cabal+ Sport Afrique, Gtv Sport Ghana, Startimes Sport Channels, Supersport Africa, DsTV.

Liste des chaînes africaines

Algérie : A3; Libye : Office général de la radio et de la télévision lybienne; Ethiopie :ETV; Mozambique :TVM; République démocratique du Congo :RTNC; Ouganda :NTV Uganda; Côte d'Ivoire : RTI ; Sénégal : RTS; Maroc :Arryadia TV; Soudan : Soudan TV; Madagascar :TVM; Ghana :Ghana TV; Mali :ORTM; Angola :TPA; Mauritanie :TVM; Cameroun : CRTV et CRTV Sport; Congo : Télé Congo; et Niger : ORTN.

Rude Ngoma



A la découverte de ...

Gurvich Kessa, un athlète en pleine croissance sportive

Adeptes et véritable amoureux des sports individuels, Gurvich Kessa alias Mopépé (le vent en français) construit une carrière sportive dans l'athlétisme. Sa détermination, son engagement, sa discipline font de lui un athlète ambitieux : « *Suis différent quand je suis sur la piste d'athlétisme* », explique-t-il.

Il a, en effet, commencé avec l'athlétisme depuis 2020. La survenue de la pandémie à coronavirus ne l'a pas permis de bien s'exprimer à cause des restrictions qui ont été imposées à cet effet. Il souhaite ainsi avoir un parcours crescendo en athlétisme puisque selon lui tout s'annonce bien. Athlète de la section athlétisme du club multidisciplinaire Etoile du Congo, Gurvich rêve remplir sa chambre de médailles nationales et internationales. Il pratique l'athlétisme par passion et prend du plaisir sur la piste. « *J'invite les jeunes Congolais à pratiquer au moins un sport dans leur vie. Cela nous permettra de découvrir d'autres talents et d'aider le pays à améliorer son image sportive au niveau international* », a indiqué Mopépé.

Pour atteindre son objectif, il implore l'implication des autorités dans l'organisation et le financement des disciplines sportives.

Rude Ngoma



Plaisirs de la table

Tout sur le thon

Si le poisson frais est rare dans les étals des marchés, le thon en boîte est plus facile à trouver. Repérable dans les grandes surfaces surtout et chez le boutiquier du coin, la transformation dans l'assiette n'est pas aussi compliquée qu'on pourrait le croire. Découvrons le tout ensemble !

Les thons sont des poissons qui proviennent de l'océan, appartenant à la famille des scombridés qui comprend une multitude d'autres poissons dont les célèbres maquereaux. Sur l'ingrédient de cette semaine, il faut noter qu'il existe des thons de plusieurs variétés comme le listao ou encore le patudo.

Ces variétés de poisson se présentent aussi sous différentes couleurs telles que le thon jaune, blanc ou encore rouge. Ces derniers sont en fait des poissons tropicaux.

En cuisine, le thon se prépare aussi bien frais que sous conditionnement. Selon les préférences, on peut le griller ou encore le cuire à la vapeur pour enfin le napper d'une sauce légère à base d'ail ou de citron. Il peut se déguster cru à condition, comme souligné plus haut, qu'il soit bien frais et de là on peut le présenter dans différentes recettes rapides et simples telles que sous forme de sushis, en makis ou carpac-

cio ou encore comme tartare.

C'est pour avoir du thon toujours tout près dans sa cuisine que la forme en conserve est la plus commercialisée. Pour garnir les plats les plus simples à base de pâtes alimentaires, par exemple, de riz ou encore de quinoa, le mélange se fait en un tour en épargnant des minutes, voire des heures interminables devant les fourneaux. L'une des formules les plus reprises, c'est celle du mélange de spaghetti au thon associé à la tomate.

Autre manière de déguster son poisson frais, comme au Japon, c'est de le consommer cru sous forme de sushi ou de sashimi, des formes de préparation qui tendent également à se populariser en Occident.

La chance des consommateurs habitant dans le pourtour du Bassin méditerranéen, ou dans les côtes africaines ou dans les Caraïbes, c'est celle d'avoir l'occasion de manger du thon plutôt frais. Ensuite, ce produit frais est proposé sous



différentes recettes toujours aussi originales mais également délicieuses. En marinade de citron, sous la forme grillée, au four ou en paillote ne peut qu'extasier les convives de tout horizon.

D'autres idées originales suggèrent des poêlées de thon ou du poisson sous forme de steaks, de véritables délices dans la bouche. Les recettes

au thon assaisonnées juste avec ce qu'il faut donnent une explosion de saveurs, avec une dose d'acidité grâce au citron ou d'une touche bien pimentée. En plus, on peut y ajouter de l'ail, un bouquet garni et voilà le tour est joué !

Si le thon fait partie des conserves préférées des consommateurs, comme pour tout aliment, il est une source

à la fois de protéines, phosphore, sélénium, vitamines A et D, et B.

Cerise sur le gâteau, la consommation a des atouts santé indéniable dans l'organisme humain, il réduirait, par exemple, les risques des maladies cardiovasculaires.

A bientôt pour d'autres découvertes sur ce que nous mangeons !

Samuelle Alba

RECETTE

Papillote de thon

INGRÉDIENTS POUR QUATRE PERSONNES

Quatre steaks de thon rouge,
Huit tomates cerises,
Quatre gousses d'ail,
Deux oignons,
Herbes fraîches,
Trois cuillères à soupe d'huile d'olive,
Jus d'une orange,
Sel, poivre

PRÉPARATION

Commencer par préchauffer le four th. 7 (210 °C). Puis peler les gousses d'ail et l'oignon et ciseler le tout ainsi que les herbes fraîches. Laver et couper les tomates en quartiers.

Ensuite, découper quatre feuilles de papier sulfurisé. Placer sur chacune le thon et les quartiers de tomates. Assaisonner d'un peu d'herbes, de l'ail et des oignons ciselés. Saler, poivrer avant de fermer les papillotes. Enfourner pendant 15 mn.

Pour la petite sauce procéder à fouetter l'huile d'olive avec le jus d'orange. Ajouter le sel, le poivre et servir les papillotes de thon ouvertes.

Bon appétit !

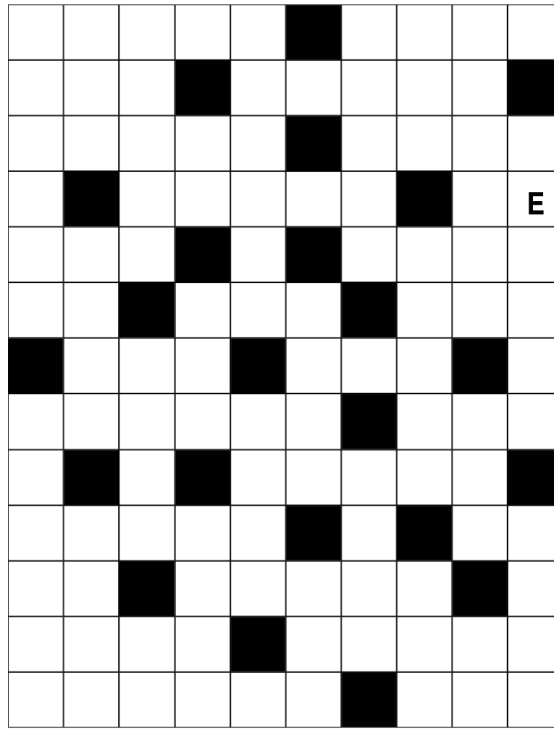


Pris/ Prisma/ Cuisine Actuelle

Samuel Alba

SOLUTION :
Le mot-mystère est : *barracuda*

P N R A H U
M E R O V I N G I E N S
T U B A O R T I E
H O M E R E A E D E S
M I L I T A I R E A
P A N C A R R E L E T
N A V E T T E B R U
F E N I L I L E R
T E L E C H A R G E
T R E T E A U V G E
A N U L N A M A
T C H A D E O L I E N
L U M I E R E D A N
N E M N U L I E U E
R E J E T E V E X E



2 LETTRES

EN - ET - IL - OR - SA - SE - TV

3 LETTRES

ARA - ARE - ART - AUX - CDD - CIL -
DES - ERE - ETE - PET - PEU - RER
- TAS - TRI

4 LETTRES

ACRE - ACTE - ARIA - CLEF - NIET -
RHIN - RIRE - RUER - SPOT - UREE
- UVÉE - VETO

5 LETTRES

ABCES - AERER - BIAIS - CARVI -
ENTRA - ETAUX - HERSE - PARCS -
SABIR - STERE - ULULE

6 LETTRES

DANOIS - ESSUIE - FECOND -
FETARD - FEUTRE - SABBAT - TRE-
SOR

F R A N C B A H T
L U I R E U N I E
O M A I T R E L
R E A L E I R E
I L L A N I D S
N A B A B S E U E
G E U F O Q I
Y U A N S B R U N
E A U E P I E E
N T U G S
P E S O L I R E
R A E U R O O N
G R I E F T A C T

• SOLUTION DE LA GRILLE N°665 •

| | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1 | 7 | 5 | 2 | 4 | 9 | 3 | 6 | 8 |
| 8 | 9 | 4 | 1 | 6 | 3 | 2 | 7 | 5 |
| 3 | 6 | 2 | 5 | 8 | 7 | 9 | 1 | 4 |
| 4 | 2 | 7 | 3 | 1 | 5 | 8 | 9 | 6 |
| 9 | 1 | 6 | 4 | 7 | 8 | 5 | 2 | 3 |
| 5 | 8 | 3 | 6 | 9 | 2 | 1 | 4 | 7 |
| 7 | 5 | 1 | 9 | 3 | 4 | 6 | 8 | 2 |
| 6 | 3 | 8 | 7 | 2 | 1 | 4 | 5 | 9 |
| 2 | 4 | 9 | 8 | 5 | 6 | 7 | 3 | 1 |

• SOLUTION DE LA GRILLE N°671 •

| | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 4 | 6 | 1 | 8 | 7 | 5 | 2 | 9 | 3 |
| 3 | 7 | 5 | 2 | 1 | 9 | 8 | 4 | 6 |
| 8 | 2 | 9 | 3 | 6 | 4 | 1 | 5 | 7 |
| 9 | 4 | 2 | 1 | 8 | 3 | 7 | 6 | 5 |
| 6 | 8 | 7 | 4 | 5 | 2 | 3 | 1 | 9 |
| 1 | 5 | 3 | 7 | 9 | 6 | 4 | 2 | 8 |
| 2 | 3 | 6 | 5 | 4 | 8 | 9 | 7 | 1 |
| 5 | 1 | 8 | 9 | 2 | 7 | 6 | 3 | 4 |
| 7 | 9 | 4 | 6 | 3 | 1 | 5 | 8 | 2 |

| | | | | | |
|---|-----------------------|----------------------------------|------------------------------------|------------------------------|-----------------------------------|
| LE X, C'EST SON RAYON COMPAGNE DANS LE DÉSERT | STATUETTE PASTIS TURC | GRAPPILLA APERÇU | CALE D'USINAGE LUMINAIRE | REPTILE | DE MAUVAISE FOI 3 POINTS AU RUGBY |
| TRaverse BUDAPEST VIRUS AFRICAIN | | | | POÈME CHANTE TYRAN | |
| | | SENTEUR LITTORALE TOUR DE CIRQUE | | UNE MIREILLE ACTRICE | RICHESSE ÉPAULERA |
| PLANTE POTAGÈRE PRONOM PERSONNEL | | | HABILLE VOISIN DES ITALIENS | | |
| | PÉRIODE CHAUDE ANIMAL | | VOILE D'AVANT | | AGACE |
| PRÉSIDENT AMÉRICAIN VIEUX | | | MANTEAU DE LAINE PRINCESSE HINDOUE | | |
| | | DISTENDENT | ÉRUCTENT | | |
| ABIMER VOISIN DE LA RUSSIE | | | NOTOIRE HÉROS DU DÉLUGE | | SEIGNEUR DE LA JUNGLE |
| | | | | SAVOIR-FAIRE FAIT FEU | |
| SEDUIT | DEUX À ROME CÉLÉRITE | | ENDUIT CÉRÉALE | | FAIT L'AFFAIRE PARTICULE |
| | | | CANARD SAUVAGE PLANTE TEXTILE | | |
| IMPRÉVU PREMIÈRE NOTE | | | PARESSEUX | DANS LA GAMME PRONOM REFLECH | CACHÉ |
| | PAS FUTÉE | | | | POSSESSIF |
| PRÉCÉDA POUTINE | | | | GUERRIER MONGOL | |

BANQUISECLUSEJE
ETAVARCLCHEFUMM
NTPOESIEDTAMYAN
RCANNETRHGENTON
EARMVTAPONOOILI
ZEEROVATTNUSEGM
UTELURBVYCEIUOS
LYRBAOASRTPSEUA
LHFMUGSOTISREJJ
EPNLAIEIEHOEURAR
ZOIBDXLCBGLSETA
AEOOFFELERABYTI
RNGNIOCMAUODUAV
DAEVEHARENGNRHA
POLKARUEHCIUGAC

- | | | |
|-----------|---------|----------|
| AGUICHEUR | CROIX | LUZERNE |
| APHTE | ECLUSE | MATOU |
| AROMATE | FAGOT | MAXIME |
| BANQUISE | GOINFRE | MEGERE |
| BASILIC | GOIJAT | NEOPHYTE |
| BOSSU | GRUYERE | NOISETTE |
| BOULIER | HARENG | PAGODE |
| BUVARD | HUBLLOT | POESIE |
| CANNE | JASMIN | POLKA |
| CAVIAR | JUMENT | RELIEF |
| CHIPIE | HEVEA | SURSI |
| CIGALE | LEZARD | SYNONYME |
| COING | LIEVRE | VAGABOND |
| CRAVATE | LOTTE | VAUDOU |

• SUDOKU • GRILLE N°666 • DIFFICILE

| | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|--|---|
| 8 | | | | 1 | 2 | | | |
| | | | 5 | 6 | | 7 | | |
| | 3 | | | 2 | | 4 | | |
| 5 | | | 7 | 8 | 2 | | | |
| | | | | | | | | |
| | | | 6 | 1 | 4 | | | 8 |
| | | 5 | | 9 | | | | 6 |
| | | 8 | | 4 | 7 | | | |
| | | 7 | 3 | | | | | 9 |

• SUDOKU • GRILLE N°672 • FACILE

| | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | | 8 | 2 | 5 | | 4 | | |
| 3 | | 5 | 4 | 9 | | 7 | | |
| | 2 | | | | | 6 | 1 | |
| 8 | | | 1 | | 3 | | 7 | 9 |
| | 4 | | | 8 | | | 2 | |
| 2 | 9 | | 6 | | 7 | | | 8 |
| 4 | 7 | | | | | | | 1 |
| | | 1 | | 6 | 4 | 2 | | 7 |
| | 3 | | 7 | | 1 | 8 | | |

A cœur ouvert

« Comme soi-même »

Les textes sacrés, les enseignements des maîtres et des sages tournent souvent autour d'un commandement ou d'une recommandation : aimer son prochain comme soi-même. Si l'amour du prochain se veut de bon sens, qu'en est-il de l'amour de soi ? Peut-on s'aimer soi-même ? Comment s'aimer soi-même ?

Nul ne peut aimer son prochain s'il n'a pas appris à s'aimer lui-même. Pourtant, on les voit, ces personnes qui aiment les autres, les idéalisent, en sont presque fans mais ont une relation des plus médiocres avec leur propre personne.

Paradoxe ? Nul paradoxe. Tous ceux qui n'ont pas appris à s'aimer cherchent chez les autres ce qu'ils ne parviennent pas à trouver chez eux-mêmes. Ils projettent ainsi espérances et frustrations sur un autrui qui est obligé de faire et de vivre comme

ils le veulent sinon gare aux critiques, aux réprimandes et aux séparations !

Les relations deviennent ainsi hyper conditionnées, suffocantes et asphyxiantes. Pourtant, ne peut reconnaître un trésor chez le voisin que celui qui porte ce trésor en lui-même à l'état embryonnaire. S'aimer, c'est alors avant tout se connaître. Savoir qui on est au-delà du régal de l'état civil. Qu'est-ce qui fait notre particularité, nous différencie des autres ? C'est quoi nos dons, nos facilités, nos talents mais aussi nos faiblesses, nos lacunes, nos

frustrations ?

S'aimer, c'est être doux envers soi-même, excuser nos propres erreurs sans les couvrir, les nourrir. S'aimer, c'est avoir un discours intérieur calme, serein, positif et encourageant.

S'aimer, c'est s'estimer à sa juste valeur, connaître ses principes, ses défis, ses limites et ne pas avoir peur de les repousser. S'aimer, c'est apprendre à se faire confiance toujours un peu plus, chaque jour.

Princilia Pérès

HOROSCOPE



Bélier
(21 mars - 20 avril)

Vous retrouvez l'énergie qui a pu vous manquer ces derniers temps. En rassemblant vos efforts et avec de la concentration, vous verrez que vous êtes prêt à déplacer des montagnes. Cette période vous amènera une grande satisfaction.



Lion
(23 juillet-23 août)

C'est le moment de prendre soin de vous et de vous écouter pour partir sur de bonnes bases, surtout si vous vous lancez dans un projet ambitieux. Vous aurez de grandes chances de voir vos projets prendre leur envol.



Capricorne
(22 décembre-20 janvier)

Les derniers rayons du Soleil vous poussent à vous accomplir et à vous dépasser. Vous serez amené à faire beaucoup de rencontres cette semaine, l'amour ne sera plus très loin pour les célibataires...



Taureau
(21 avril-21 mai)

Vous aurez de belles échappées en perspective, particulièrement pour les jeunes couples. Vous apprendrez ainsi à mieux vous connaître et à profiter pleinement l'un de l'autre. Vos idées seront portées plus loin qu'espéré.



Vierge
(24 août-23 septembre)

Cette semaine, ne vous encombrez pas d'un entourage peu fiable. Vous pourrez compter coûte que coûte sur votre famille et aller de l'avant avec ceux qui vous connaissent le mieux. C'est le moment de créer des projets en équipe.



Verseau
(21 janvier-18 février)

Vous êtes sollicité de toute part et l'énergie de groupe vous stimule. Donnez-vous du temps pour réfléchir à vos actions et engagements car vous êtes parti pour la gloire ! De belles propositions viendront à vous.



Gémeaux
(22 mai-21 juin)

Vous êtes sur la bonne voie pour concrétiser vos idées. Vous êtes particulièrement bien entouré et vous aurez pleinement confiance en votre entourage proche. C'est le moment de changer !



Balance
(23 septembre-22 octobre)

Vous êtes parfois un peu morose mais vous pourrez exprimer votre mal être à une oreille attentive et réconfortante, une belle amitié se construira autour. Vous serez amené à changer d'air et cela vous fera le plus grand bien.



Poisson
(19 février-20 mars)

Vous impliquez toute votre énergie dans une grande épreuve. Les astres seront de votre côté pour accéder à la victoire. Si vos amis vous ont causé quelques tracasseries, vous voilà aujourd'hui en paix avec vous-même.



Cancer
(22 juin-22 juillet)

Votre créativité vous poussera à vous dépasser. Vous voyez la réalité d'un autre angle et y mettez de la couleur, votre quotidien s'en trouvera joliment transformé. Un voyage se met en route.



Scorpion
(23 octobre-21 novembre)

Vous aurez un goût certain pour la contradiction. Cette semaine, vous cherchez le débat et la confrontation. Certaines discussions seront constructives mais d'autres pourraient envenimer vos relations.



Sagittaire
(22 novembre-20 décembre)

Il y a de l'orage dans l'air ! Les choses ne se passent pas toujours comme vous l'avez prévu et cela a tendance à vous braquer. Vous devrez faire preuve de plus de souplesse pour ne pas être trop touché.



PHARMACIES DE GARDE

15 JANVIER 2023

Voici, pour ce dimanche, la liste des pharmacies de garde de la capitale.

MAKÉLÉKÉLÉ

Madibou (ex-Dieu merci)
Sainte Bénédicte
Terinkyo
Lys Candys (Kinsoundi)
Jumelle II

BACONGO

Trinité
Reich Biopharma

POTO-POTO

Centre (CHU)
Mavré

MOUNGALI

Loutassi
Sainte Rita
Emmanueli

OUENZÉ

Béni (ex-Trois martyrs)
Marché Ouenzé
Rosel
Relys

TALANGAÏ

La Gloire
Clème
Marché Mikalou
Yves

MFILOU

Santé pour tous
Le bled

Vandalisé pour le moment : **Tahiti**